



enclume

Accompagnement – Plan de développement territorial axé sur l’agriculture et l’alimentation

Rapport final

Municipalité de Notre-Dame-de-Ham

Enclume

Adresse

4529 rue Clark,
Bureau #404
Montréal, Québec
H2T 2T3
www.enclume.ca

Chargé de projet

Ève Renaud-Roy
Designer urbain et aménagiste
514.553.8253
e.renaud.roy@enclume.ca

Équipe de réalisation

Alexie Baillargeon-Fournelle, Urbaniste (OUQ)
Élie Desrochers, Aménagiste et géomaticien

Date

Avril 2025

enclume

Pour le compte de

Camille O’Byrne
Chargée de projets
Notre-Dame-de-Ham
819.344.5806
projets@notre-dame-de-ham.ca



Ce projet a été financé par le ministère de l’Agriculture, des Pêcheries et de l’Alimentation dans le cadre du Programme de développement territorial et sectoriel 2023-2026

Québec 

Table des matières

1	Mise en contexte
3	Contexte territorial et paysager
4	Portrait
6	Diagnostic
7	Pratiques alimentaires
8	Portrait
12	Diagnostic
13	Contexte sociodémographique et économique
14	Portrait
16	Diagnostic
17	Politiques publiques – MRC d’Arthabaska et Municipalité de Notre-Dame-de-Ham
18	Portrait
20	Diagnostic
21	Écosystème des acteurs du système alimentaire local
22	Portrait
24	Diagnostic
25	Initiatives locales
26	Portrait
28	Diagnostic
29	Sites présentant un potentiel d’intérêt
30	Portrait
41	Diagnostic
42	Diagnostic synthèse
44	Vision
46	Plan d’action
53	Notes de fin
54	Annexes
	Résultats du sondage aux citoyen·nes
	Rapport de l’activité de participation citoyenne

La Municipalité de Notre-Dame-de-Ham entame la réalisation d'un plan de développement territorial axé sur l'agriculture et l'alimentation afin de développer une vision commune du secteur bioalimentaire de son territoire. Ce plan permettra notamment de développer des actions en lien avec certains enjeux identifiés en amont de la démarche :

- La capacité restreinte du point de vente local pour avoir accès à une diversité de produits alimentaires frais, nécessitant l'utilisation de la voiture pour se rendre au village voisin (petite épicerie) ou à une ville voisine pour une épicerie de grande surface.
- La présence d'espaces à l'intérieur du périmètre urbain qui pourraient servir à assurer un approvisionnement alimentaire à la communauté, de contribuer à diminuer la demande en aide alimentaire et à en diversifier l'offre.
- Le vieillissement de la population qui entraîne parfois une réduction ou un arrêt de production de potager.
- La présence de terres agricoles en friche qui pourraient être remises en état pour la production alimentaire

Ainsi, la démarche lancée le 20 avril 2024 s'étalera sur une durée d'un (1) an et se divise en deux phases distinctes :

- Phase 1 – Portrait et diagnostic [mai à octobre]
- Phase 2 – Plan d'action [octobre à mars]

Méthodologie du portrait et diagnostic

Afin de réaliser un plan qui soit un réel outil pour la communauté, l'ensemble des données recueillies ont été analysées en cohérence avec la communauté nourricière à laquelle les citoyen·nes de Notre-Dame-de-Ham aspirent à devenir. Ce présent rapport n'aspire donc pas à dresser un portrait exhaustif de la situation, mais bien d'identifier les éléments clés et d'en ressortir les forces, faiblesses, opportunités et menaces associées qui sont pertinentes pour la réalisation du plan d'action.

Vision et aspirations de la communauté

Afin d'établir une vision rassembleuse et porteuse afin de donner une direction générale à l'ensemble du projet, le comité de pilotage du projet Terre Fertile a été mis sur pied au tout début du projet, c'est-à-dire en mars 2024. Ce comité, composé de citoyen·nes, d'entrepreneur·es et de membres de l'équipe municipale, a pour mandat de guider l'équipe de travail dans la réalisation du portrait-diagnostic et du plan d'action. L'implication du comité Terre Fertile est essentielle dans l'atteinte d'un projet rassembleur, adapté à sa communauté et son territoire et réaliste.

Afin d'ouvrir la démarche, de maintenir la mobilisation citoyenne, une journée d'atelier visant à établir une vision commune a été réalisée en mai 2024. L'ensemble de ces démarches a ainsi permis d'établir une vision préliminaire, c'est-à-dire une vision évolutive au rythme de l'avancement du projet. De plus, les propositions ressorties de cet exercice permettent d'alimenter l'atelier de participation citoyenne qui aura lieu en octobre 2024, servant de base au plan d'action.

Une visite sur le terrain réalisée en mai 2024 a permis de prendre le pouls de la communauté, de relever les sites et bâtiments présentant un potentiel pour le projet, et de mener des entrevues semi-dirigées avec certains acteurs clés. Cette journée s'est culminée par une soirée festive soulignant le lancement officiel de la démarche au sein de la communauté, le tout souligné par un repas partagé.

De plus, un sondage électronique réalisé entre le 23 mai 2024 et le 15 juillet 2024 a permis de rejoindre 33 personnes afin de nuancer et de préciser les besoins et aspirations de la communauté¹. Afin que ce sondage soit le plus inclusif possible, une équipe du comité de pilotage est allée à la rencontre des citoyen·nes afin de les accompagner dans la réalisation du sondage. Divisé en trois grandes catégories, le sondage fait le portrait de la personne répondante, les habitudes de consommation et les pratiques culturelles alimentaires. Sans être exhaustif, ce questionnaire permet de dégager certaines grandes tendances et sera traité comme élément d'appui à la caractérisation dans les sections du contexte sociodémographique et les pratiques alimentaires. L'intégralité des réponses du sondage est disponible en annexe.

Finalement, un deuxième sondage a été réalisé auprès des agriculteur·trices seulement afin de mieux comprendre leurs enjeux et leurs aspirations. Les résultats de ce sondage-ci ne sont pas partagés, par souci de confidentialité.

Vision préliminaire

Notre-Dame-de-Ham améliore l'accès à des aliments locaux en créant un modèle durable et rentable de production alimentaire qui valorise son territoire agricole et s'appuie sur le partage des savoirs et des ressources locales.

Ce modèle communautaire innovant, rythmé par des événements agrotouristiques, encourage la collaboration entre générations, renforce l'attractivité du village pour les familles et inspire d'autres municipalités dans la transition vers une autonomie alimentaire et une vitalisation du territoire.

Besoins et aspirations de la communauté

Déjà, lors des consultations publiques de 2022 pour orienter la politique familiale, d'importants constats sont ressortis :

- L'augmentation du nombre de personnes demandant de l'aide alimentaire.
- La difficulté à s'approvisionner en aliments frais pour les personnes qui ont peu d'options de transport vers la ville.
- La difficulté à produire sa propre nourriture pour les aînés (jardinage plus difficile avec l'âge).
- L'augmentation du prix des denrées alimentaires dans les épiceries.

Certains de ces constats présentent cependant des opportunités à considérer :

- Un territoire agricole jugé comme étant peu utilisé.
- L'identification de portions de terrain qui pourraient servir à produire de la nourriture dans le périmètre urbain.
- L'expertise disponible (agriculteurs, citoyen-es qui cultivent et transforment leur récolte depuis longtemps).

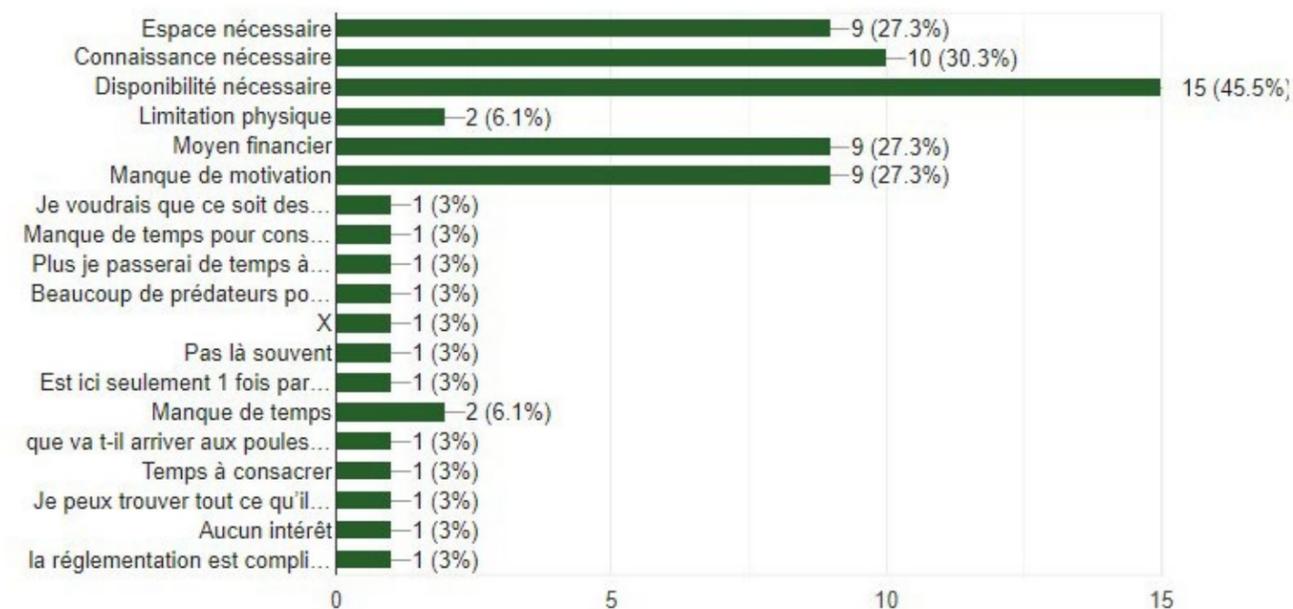
Le sondage réalisé en juin 2024 permet ainsi de venir nuancer ces constats et préciser les besoins et aspirations de la communauté.

On réalise notamment que la mise sur pied d'un projet de communauté nourricière est tout indiquée pour répondre aux principaux facteurs expliquant la limitation à l'accès de lieux de production alimentaire :

- Manque de disponibilité nécessaire (45 %)
- Manque de connaissances nécessaires (30 %)
- Manque d'espace nécessaire (27 %)
- Moyen financier limité (27 %)
- Manque de motivation (27 %)

Quels sont les principaux facteurs limitant votre accès à ces lieux de production alimentaire ?

33 réponses

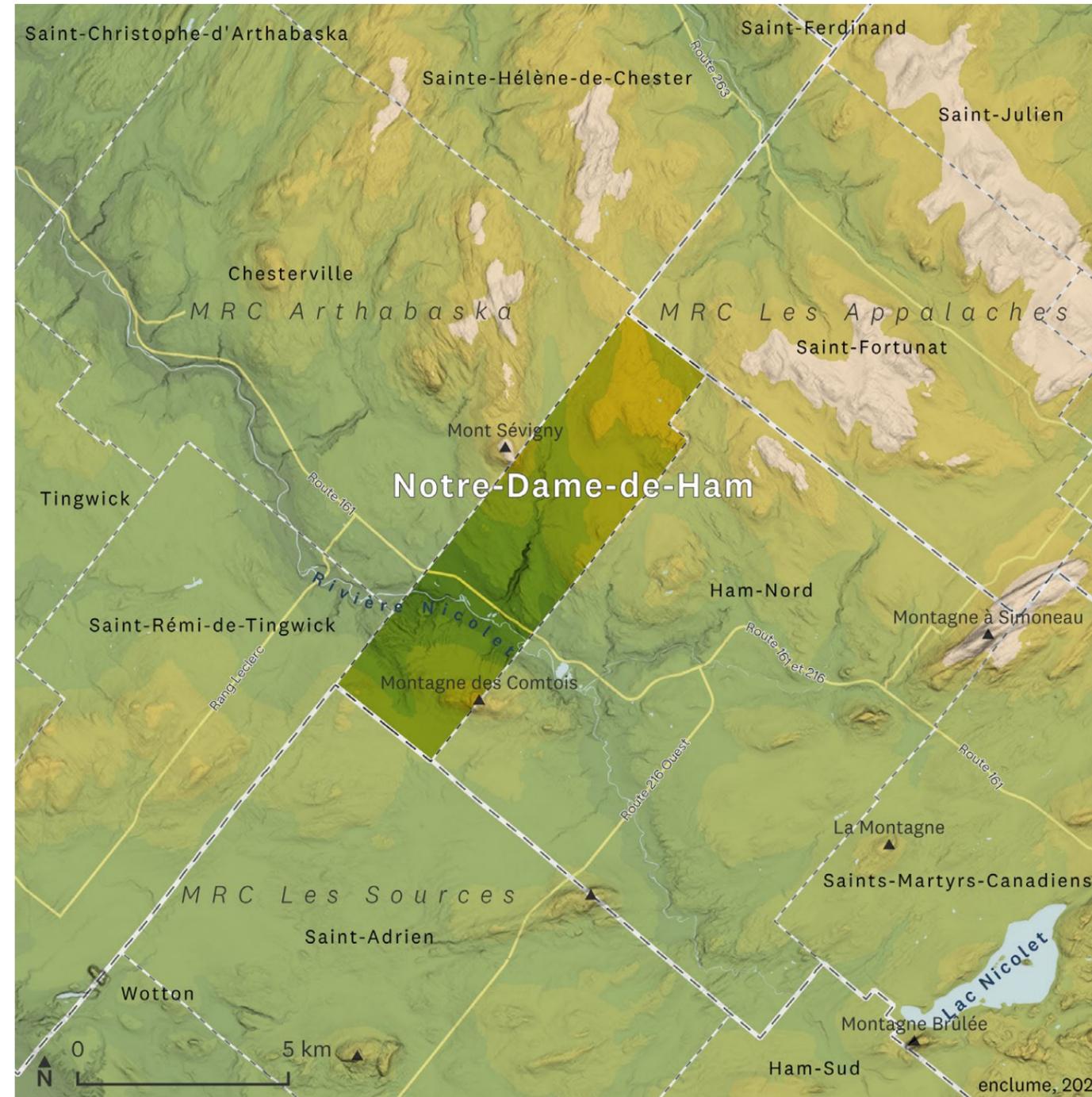


Portrait et diagnostic

Le portrait et diagnostic présenté aux pages suivantes est élaboré sous l'angle de la vision et des aspirations de la communauté. Chaque aspect analysé est d'abord présenté sous l'angle du portrait, et se conclut par un diagnostic sous forme de forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM). Les « forces et faiblesses » portent sur l'état actuel de la situation, tandis que les « opportunités et menaces » portent sur l'état prospectif en fonction de la vision. Cette section se conclut par une compilation de l'ensemble des FFOM identifiés pour chacun des aspects analysés.



Portrait



Localisation

Le territoire de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham se situe dans la région administrative du Centre-du-Québec, plus précisément dans la MRC d'Arthabaska à une trentaine de kilomètres au sud de Victoriaville. Le territoire de Notre-Dame-de-Ham est situé à 215 mètres d'altitude, marquant ainsi un premier plateau menant du creux de la vallée du Saint-Laurent vers la chaîne de montagnes des Appalaches. Cette différence de hauteur est si marquée qu'à une certaine époque les habitants du village « descendaient en bas² » lorsqu'ils allaient en visite à Arthabaska et à Victoriaville. En effet, bien que la municipalité soit à la lisière des Appalaches, la topographie accidentée, la route sinueuse et la vallée creusée par la rivière Nicolet offrent un fort contraste avec la région des Basse-Terre situées juste à l'ouest.

Typique du découpage en canton, le territoire notre-d'hamois à une superficie de 3220 hectares dans une forme rectangulaire. Celui-ci est sillonné d'est en ouest par la rivière Nicolet qui est réputée à cette hauteur pour la pêche à la truite. Elle est alimentée par le ruisseau Moras qui prend sa source au pied du mont Sévigny. Le cœur villageois de Notre-Dame-de-Ham repose dans une vallée dominée par le mont Sévigny et la montagne des Comtois. Encadré par la rivière Nicolet au sud-ouest et la route 161 au nord, le village est relativement concentré autour de l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

Un total de 244 logements se trouve sur le territoire de la municipalité, dont une centaine dans le noyau villageois et environ soixante-dix dans le noyau de Domaine-Mont-Sévigny, situé à environ trois kilomètres plus au nord. Le reste des logements est réparti dans ses nombreux rangs agricoles.

← Carte de localisation de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham

→ Carte de la qualité du drainage des sols. Données produites par l'Institut de rechercheDonn et de développement en agroenvironnement

Climat

Le climat de la région se caractérise par un climat subhumide de type continental tempéré. Les écarts de température entre l'été et l'hiver y sont importants. Dans le plateau appalachien, les températures sont plus froides et les précipitations sont plus abondantes au-delà de 300 mètres d'altitude³. Selon Ressources naturelles Canada, la municipalité se trouve en zone de rusticité 4 b.

Qualité des sols

Pour ce qui est de la qualité des sols, selon la classification de l'Aménagement rural et développement de l'agriculture (ARDA), les sols ne semblent pas offrir de potentiel intéressant pour de l'agriculture intensive. En effet, comparativement au reste de la MRC, il s'agit de la seconde municipalité offrant le moins de terres ayant un potentiel de rendement allant de « passablement élevé à élevé proportionnellement à sa taille ». Or, cette classification datant de 1972 est faite dans un contexte d'agriculture mécanisée et ne prend pas en compte le potentiel agroforestier⁴. En effet, la couche de tills qui caractérise le sol de la municipalité laissée par le passage des glaciers est mince, ce qui rend l'agriculture intensive plus difficile. Cependant, cette situation permettrait les activités forestières et agricoles à échelle communautaire ou familiale. Finalement, les plus récentes analyses de sols citées au PDZA réalisées par la MRC révèlent que la fertilité du sol est satisfaisante⁵ à l'échelle de cette dernière. Or, à l'échelle plus locale, les plaines sont bien plus fertiles que le plateau appalachien.



Excessif Bon Imparfait Mauvais Très mauvais

Diagnostic

Forces

- Proximité de la rivière
- Proximité d'une route régionale
- Fertilité des sols jugée satisfaisante, à préciser à l'aide d'une expertise agronomique
- Paramètres des parcelles agricoles (topographie, taille) peu adaptées à l'agriculture intensive mais propices aux activités agricoles communautaires et familiales

Opportunités

- Captation du trafic sur la route entre Victoriaville et Lac-Mégantic et Mont-Ham
- Activité forestière
- Grand nombre de terres en friche qui pourraient être confiées à la relève agricole pour leur redonner leur potentiel nourricier

Faiblesses

- Agriculture intensive plus difficile
- Répartition de la population en deux noyaux principaux à 3 kilomètres de distance (village versus Domaine-Mont-Sévigny)
- Privatisation de l'accès à la rivière
- Drainage des sols généralement imparfait à mauvais

Menaces

- Phénomènes induits par les changements climatiques (insectes ravageurs, sécheresse, inondations, etc.)
- Enfrichement des dernières terres cultivées



Portrait



↑ G. Gaudette. *Champs et village de Notre-Dame-de-Ham, comté de Wolfe*. 1943. Photographie. E6S7SS1P14845, Fonds Ministère de la Culture et des Communications, Office du film du Québec. BAnQ Québec.

Contexte historique

Selon l'ouvrage *Historique du village de Notre-Dame-de-Ham*, les premières familles de défricheurs à s'établir sur le territoire actuel dès les années 1850. Il s'agit de Pierre Prince, Barthélémy Toupin et une famille Côté à qui on avait raconté que les terres y étaient « riches et fertiles⁶ ». À l'époque, ce lieu encore à définir portait le nom de « L'Espérance de Ham ».

Agriculture de subsistance

Au courant des premières décennies, les pratiques agricoles qu'on y retrouve sont similaires à celles de la plupart des familles paysannes ailleurs au Québec. Il s'agit principalement d'une agriculture de subsistance classique, c'est-à-dire une production agricole destinée principalement à répondre aux besoins alimentaires des familles qui la pratiquaient. L'agriculture de subsistance était souvent diversifiée, impliquant la culture de céréales comme le blé, l'orge et le maïs pour la consommation familiale, ainsi que l'élevage de bétail pour la viande, le lait et d'autres produits dérivés. Les fermes familiales produisaient également des légumes, des fruits et des herbes pour compléter leur alimentation. Cette approche permettait aux familles agricoles de subvenir à leurs besoins alimentaires de base sans dépendre principalement des achats sur le marché.

Nous pouvons également supposer qu'une certaine part de l'alimentation provenait de la pêche dans la rivière Nicolet, de la chasse dans la forêt encore épaisse et de la cueillette de petits fruits.

Noyau villageois effervescent

Dans les années 1920 et 1930, c'est « l'âge d'or » du village qui bat son plein. Du point de vue nourricier, on recense de nombreux commerces qui soutiennent une certaine forme d'autonomie puisqu'il « y'avait tout à Notre-Dame⁷ ». Il y avait notamment :

- une forge,
- une *shop* de placage de bois pour les boîtes à fromage et à beurre,
- une boulangerie,
- une boucherie,
- une fromagerie,
- un moulin à farine,
- un moulin à scie,
- un moulin à carder, et
- une épicerie.

D'autres activités ont également été mentionnées dans les ouvrages consultés, notamment l'élevage du bœuf et du mouton, pour être vendus à Victoriaville ou à Danville, là où il y avait davantage de boucheries et où la vente était facilitée par la présence du chemin de fer.

Il y avait également des cabanes à sucre qui, grâce à leur localisation plus en retrait dans le bois, ne servaient pas exclusivement à la transformation de l'eau d'érable, mais également à la fabrication d'alcool artisanal à l'abri du comité de tempérance et de monsieur le curé. Le seigle et le blé servaient au gin, surnommé le « moonshine », tandis que l'orge et le houblon servaient à la bière.

Déclin des activités

« C'était le centre Notre-Dame par rapport aux paroisses des alentours. Y nous reste un p'tit dépanneur aujourd'hui. Y'a quasiment rien; pas de cordons de bottines, pas de viande. Pour les choses qui nous manquent, faut aller en bas, une expression des vieux qui voulait dire descendre à Arthabaska ou à Victoriaville⁸ ». Force est d'admettre que ce constat est toujours d'actualité malgré le développement du Domaine-Mont-Sévigny, un petit secteur résidentiel situé à dans les années 1970, situé à 4 kilomètres du noyau villageois.

Les activités agricoles sont également en diminution :

- Les données du PDZA de 2016 la MRC d'Arthabaska, ainsi que les données du Règlement sur les exploitations agricoles du MAPAC, nous indiquent qu'entre 1991 et 2020, les terres agricoles de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham sont passées de 912,8 hectares à 639,5 hectares, une diminution de 30 %.
- Sur les 66,8 hectares du périmètre urbain, 16,4 étaient des terres agricoles en 2020 alors qu'il y en avait 22,8 en 1991, une diminution de 28 %. Cette diminution est majoritairement due au développement résidentiel de la rue des pins et des peupliers.

Pratiques actuelles

Les habitant-es de Notre-Dame-de-Ham participent encore aujourd'hui à plusieurs pratiques alimentaires.

Selon le sondage réalisé en juin 2024, les principales pratiques culturelles alimentaires sont :

- la réalisation d'un potager ou la culture de légumes (70 %);
- la présence d'un poulailler (33 %);
- la présence d'un verger ou des arbres fruitiers (33 %); et
- la possession d'une serre (huit personnes, dont la grande majorité cultive également un potager).

Huit personnes ont répondu ne pratiquer aucune pratique de production alimentaire, soit environ le quart des répondant-es.

Les habitant-es de Notre-Dame-de-Ham pratiquent également plusieurs activités de transformation alimentaire :

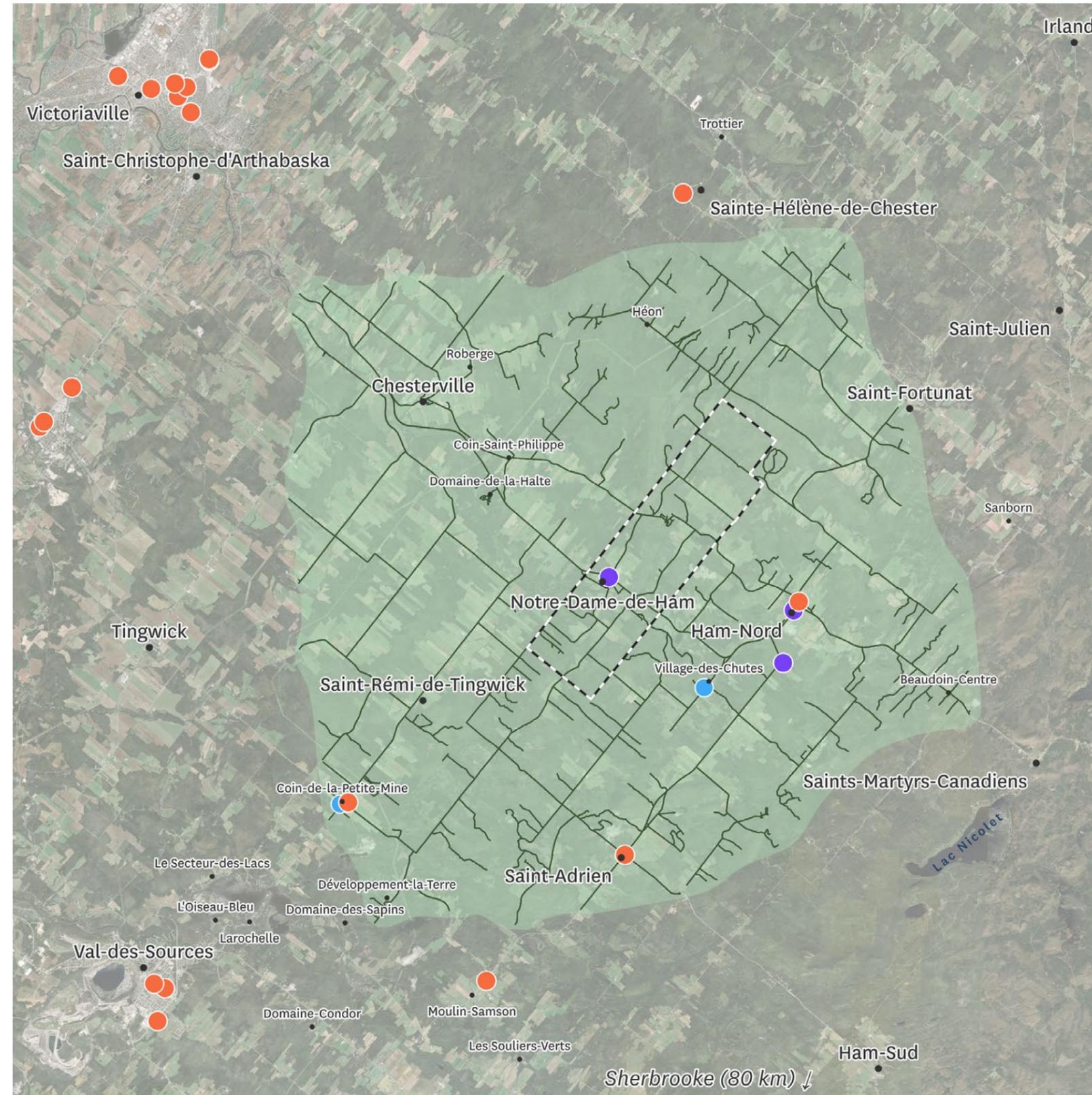
- la mise en conserve (64 %);
- la congélation (64 %);
- la production de pain (42 %);
- la fermentation (30 %); et
- les pâtes alimentaires (18 %).

Pour ce qui est du prélèvement faunique, sept personnes pratiquent des activités de chasse à la grande faune (cerfs, ours, orignaux, dindons), dont trois sur le territoire de la municipalité. Ce sont quatre personnes sondées qui pratiquent des activités de chasse à la petite faune (lièvres, perdrix, gélinottes). La pêche est une activité un peu plus populaire, alors que quatorze personnes sondées s'y adonnent, dont neuf sur le territoire de la municipalité.

Finalement, ce sont 21 personnes qui pratiquent des activités de cueillette sauvage. Les fruits sauvages sont les principaux éléments récoltés (pour 15 personnes sondées), ainsi que les champignons (11 personnes) et l'ail des bois (8 personnes).

Desserte alimentaire

En termes de desserte alimentaire, les habitant-es de la municipalité ont peu de choix à proximité. En effet, l'INSPQ utilise un seuil de 16 kilomètres pour établir l'aire de proximité en milieu rural⁹. Or, les supermarchés d'alimentation de Victoriaville, de Warwick et de Val-des-Sources se retrouvent tous à plus de 25 kilomètres. On ne retrouve que trois commerces d'alimentation dans la zone de proximité de Notre-Dame-de-Ham.



Desserte alimentaire

Notre-Dame-de-Ham et ses environs

- Commerce de produits frais
- Restaurant
- Transformation d'aliments
- Aire de proximité (16 km)

Commerces de produits frais	Distance
Érablière des Chutes	6 km
La Grange Pardue	8 km
Resto Mirador	8 km
Marché Bonichoix Ham-Nord	9 km
Comptoir St-Vrac	14 km
La Jambonière	15 km
Fromagerie La Maison Grise	19 km
Fromagerie La Moutonnière	19 km
Marché IGA Bellevue	24 km
Metro Plus Victoriaville	25 km
Super C Victoriaville	26 km
Cegep de Victoriaville	26 km
La Manne	26 km
Maxi Victoriaville	26 km
Walmart Victoriaville	26 km
Metro Plus Coop D'Asbestos	27 km
Boutique en Vrac	27 km
IGA extra Clement Victoriaville	27 km
Les fromages Latino	28 km
Fromagerie Victoria	28 km
IGA Marché A. Desrochers	28 km
Fromage Warwick	28 km
Marché fermier la clé des champs	30 km

6 000 m

Échelle 1:180000
 EPSG:6622
 Données: Municipalité Notre-Dame-de-Ham, MRC Arthabaska, Commission de toponymie
 EPSG:6622
 Enclume, 2024

↑ Carte de la desserte alimentaire de Notre-Dame-de-Ham à l'intérieur d'un rayon de 16km

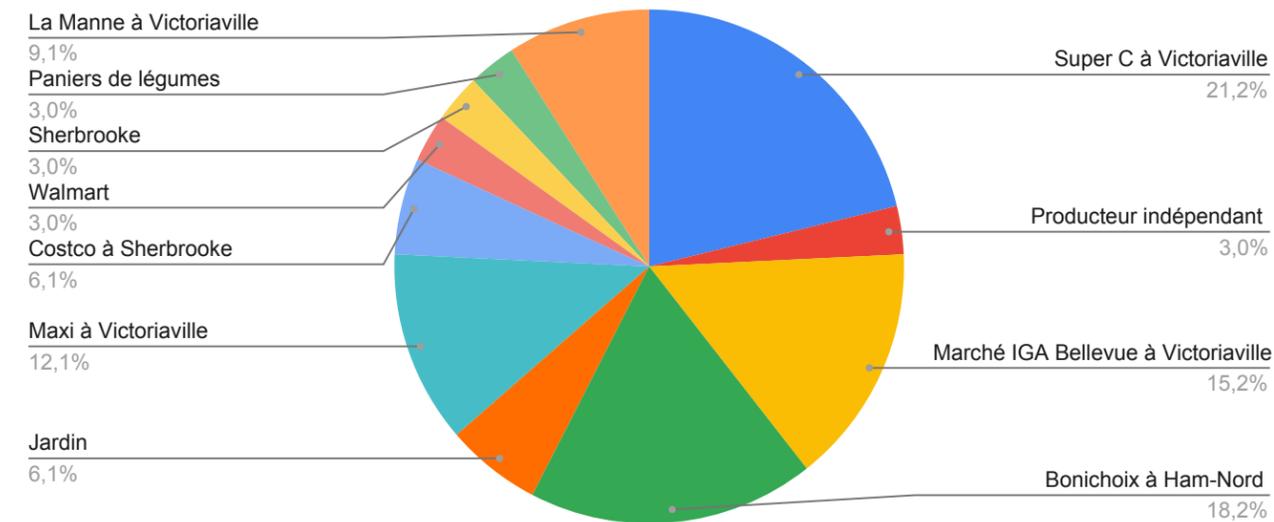
Tendance générale

Le sondage aux citoyen-nés révèle les habitudes de consommation :

- Le principal lieu d'achats de produits frais pour 64 % des répondant-es est Victoriaville. On y trouve des marchés de grande surface, une épicerie « santé » et un point de chute pour des paniers de légumes.
- Ce sont 18 % des répondant-es qui disent se rendre à Ham-Nord pour acheter des produits frais.
- Environ 10 % des répondant-es disent aller jusqu'à Sherbrooke, principalement au Costco, pour réaliser des économies sur l'épicerie.
- Environ les deux tiers des répondant-es visitent des marchés fermiers ou des kiosques de légumes. Les plus fréquentés sont ceux de Saint-Adrien (environ 7 répondant-es) et de Ham-Nord (environ 5 répondant-es).

En somme, c'est près des trois quarts des résident-es de Notre-Dame-de-Ham qui sortent de l'aire de proximité de 16 kilomètres identifiée par l'INSPQ.

Quel est votre principal lieu de consommation pour l'achat de produits alimentaires frais ?



Pratiques particulières

- Plusieurs personnes sondées mentionnent fréquenter des kiosques de légumes sur la route, dont les Allées Champs à Saint-Christophe-d'Arthabaska (3 personnes), une formule en libre-service.
- Le jardin de deux résident-es de Notre-Dame-de-Ham est leur source principale de produits frais.
- Une seule répondante a mentionné faire des achats de groupe.
- Deux personnes sondées ont recours à un panier de légumes (provenant du CÉGEP de Victoriaville et du panier d'hiver des fermes Sabots fleuris).

Dans l'ensemble, les facteurs qui semblent influencer le plus le choix des achats alimentaires sont :

- le prix ;
- les aliments locaux ;
- les aliments de saison ;
- l'emplacement du lieu d'achat ; et
- connaître le producteur.

Diagnostic

Forces

- Présence d'un savoir-faire en culture et en transformation parmi les membres de la communauté
- Membres de la communauté s'adonnant à une diversité de pratiques agricoles (ex. : verger, poules pondeuses, potager, etc.)
- Historique de culture, transformation et vente à même le village (ex. : boulangerie)
- Pratiques de transformation alimentaire à l'échelle domestique existantes
- Popularité de la pratique de la cueillette sauvage
- Présence d'un point de vente de produits transformés (dépanneur)

Opportunités

- Réemploi (ou diversification) des cabanes à sucre en les adaptant à un projet de forêt nourricière
- Création d'un circuit agrotouristique équestre
- Intérêt de consommer des aliments locaux et de saison, plus précisément à des kiosques ou marchés fermiers

Faiblesses

- Services ayant quitté le village pour des centres plus peuplés
- Peu d'intérêt de la communauté pour l'entretien d'un jardin communautaire (malgré les efforts de communication)
- Absence de territoire de chasse sur le territoire de la municipalité
- Accès difficile à la rivière pour la pratique de la pêche
- Fuite commerciale au niveau de la consommation de produits alimentaires frais et transformés

Menaces

- Précieuse partie du savoir-faire appartient à une population vieillissante et pourrait être perdue si elle n'est pas transmise aux jeunes générations
- Diminution des activités agricoles (augmentation des terres en friche)

Contexte sociodémographique et économique

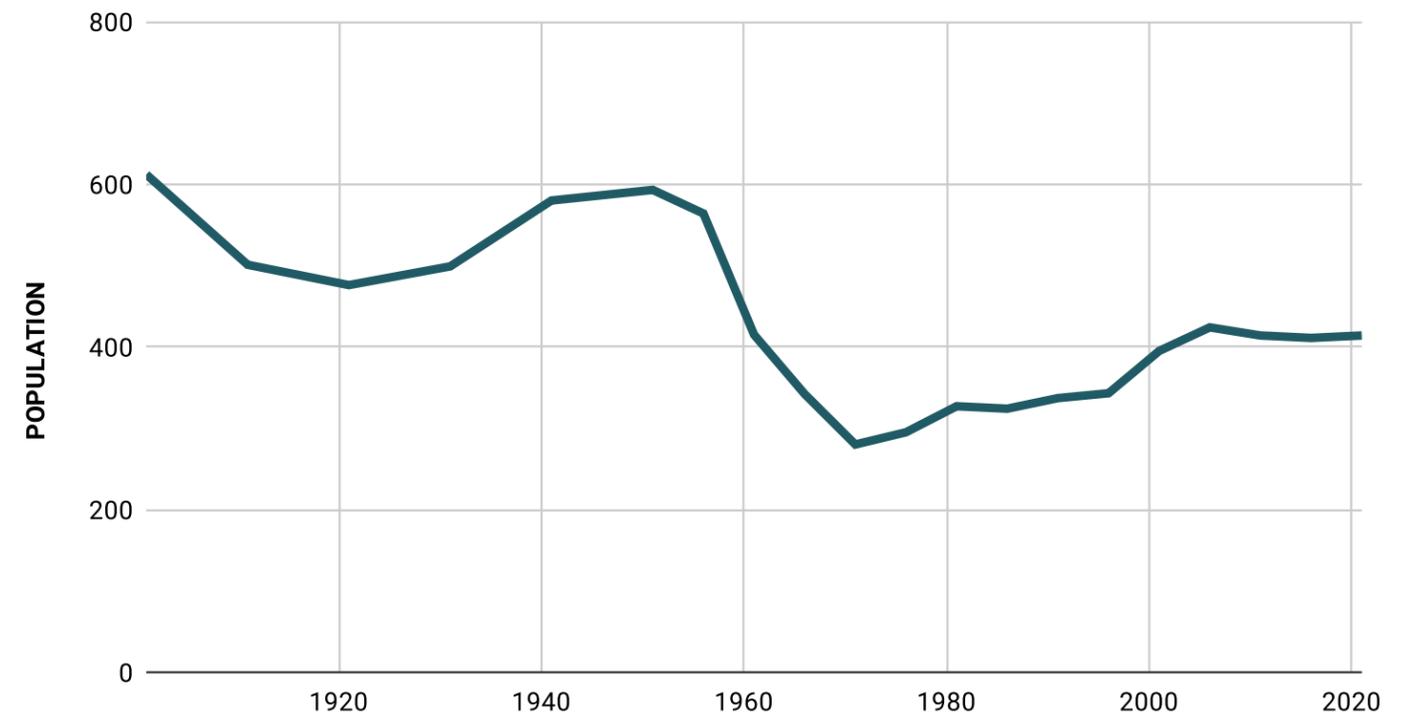


Portrait

Évolution de la population

Les variations démographiques qu'a connues la municipalité témoignent de l'histoire du village. Alors que la municipalité voit les pionniers s'installer entre 1850 et 1890, le 20^e siècle est témoin d'une diminution démographique qui est accentuée dans les années 1920 et d'une reprise jusqu'à l'après-guerre. La diminution de la taille des familles et un exode vers les villes dans les années 1960 marquent un creux en 1971 avec moins de 300 habitant-es. Une légère reprise se fait néanmoins sentir, mais c'est particulièrement depuis 2006 que l'on remarque une stabilisation de la population alors que le nombre d'habitant-es est figé à environ 400 à 420 personnes¹⁰.

Habitant-es (2021)	414
Ménages (2021)	200
Superficie de la municipalité	31,05 kilomètres carrés
Âge moyen de la population (2021)	45,8 ans
Taux d'activité des travailleurs de 25-64 ans (2020)	65,0 %
Revenu total médian des particuliers (2021)	34 400 \$
Indice de vitalité économique	-6,580 5 (931 ^e municipalités au Québec, dans le 5 ^e quintile)



↑ Évolution de la population, Municipalité de Notre-Dame-du-Ham, 1901-2021. Sources : Ministère de l'Agriculture/Bureau fédéral de la statistique/Statistique Canada, Recensements du Canada, 1861 à 2016

Facteurs sociodémographiques et socioéconomiques en lien avec l'insécurité alimentaire

Certains facteurs sociodémographiques peuvent être identifiés en lien avec l'insécurité alimentaire en lien avec l'accès économique aux aliments :

Population et ménages¹¹ :

- Un peu plus du quart de la population (25,3 %) est âgé de 65 ans et plus, ce qui est légèrement plus élevé qu'à l'échelle de la MRC (24,9 %).
- Ce sont 85 personnes qui vivent seules à Notre-Dame-du-Ham, soit 42,5 % des ménages.
- La municipalité regroupe environ 15 familles monoparentales (soit 13,0 % des ménages).

Parmi les personnes sondées, environ 25 % des répondant-es sont âgés de 65 ans et plus. Environ 20 % sont des personnes vivant seules. De plus, une famille monoparentale a complété le sondage (3 % des répondant-es).

Revenu et emploi¹² :

- Le revenu après impôt médian des ménages (48 400 \$) est inférieur à celui de la MRC d'Arthabaska (57 200 \$).
- C'est 35 % des ménages qui ont un revenu après impôt de moins de 35 000 \$, soit environ 70 ménages.
- C'est 11 % de la population qui est en situation de pauvreté d'après la Mesure du panier de consommation, soit environ 45 personnes.
- Environ 12 % des ménages consacrent 30 % ou plus de leur revenu total pour se loger.
- Le taux d'activité de la population est de 67,6 % en 2021, ce qui est plus élevé qu'à l'échelle de la MRC (62,8 %)¹³.

Parmi les personnes sondées, 72 % ont un emploi.

Mobilité¹⁴ :

Ce sont 90 personnes qui ont déménagé à Notre-Dame-de-Ham entre 2016 et 2021, soit environ le cinquième de la population. Cette proportion reste néanmoins moindre qu'à l'échelle de la MRC d'Arthabaska.

Dépenses et revenus moyens des ménages pour l'alimentation

Depuis plus de 45 ans, l'inflation sur les aliments est plus marquée que l'inflation globale au Québec. Dans les cinq dernières années, on remarque un écart de 7 %, alors que l'inflation globale sur 5 ans est de 26 % pour les aliments contre 19 % pour l'inflation générale¹⁵.

Selon l'Enquête sur les dépenses des ménages de Statistique Canada réalisée en 2021, les ménages québécois dépensent en moyenne 9 731 \$ pour les dépenses alimentaires (soit environ 12 % des dépenses des ménages)¹⁶. Entre 2019 et 2021, on remarque néanmoins une diminution de la somme dédiée à l'alimentation, notamment en raison de la diminution des aliments achetés au restaurant. Cette situation peut s'expliquer notamment par les contraintes en lien avec la crise sanitaire de la Covid-19.

Selon les personnes sondées, les ménages de Notre-Dame-de-Ham dépensent en moyenne environ 165 \$ par semaine, soit environ 8 580 \$ par année. De plus, huit personnes ont affirmé dépenser environ 20 à 25 % de leur revenu et trois personnes dépensent plus de 40 % de leur revenu à se nourrir. C'est donc le tiers des personnes sondées qui dépensent plus de 20 % à se nourrir.

Également, plus du tiers des personnes sondées ne fréquentent pas de restaurants. Pour les 19 personnes ayant répondu qu'elles fréquentaient un service de restauration, elles dépensent en moyenne 45 \$ par semaine.

Banques alimentaires

Selon le Bilan-Faim 2023 réalisé pour la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec, ce sont 34 928 personnes qui ont utilisé une banque alimentaire en 2023 (environ 6 % de la population)¹⁷. Cela représente une augmentation de 10 % de l'utilisation des services par rapport à 2022 et 37 % par rapport à 2019. Dans la MRC d'Arthabaska, les utilisateurs de l'aide alimentaire sont :

- des personnes seules (61 %);
- des familles monoparentales (21 %);
- des familles biparentales (11 %);
- des couples sans enfants (7 %);
- des personnes âgées de 45 à 64 ans (40 %);
- des personnes âgées de 31 à 44 ans (31 %);
- des personnes âgées de 18 à 30 ans (18 %);
- des personnes âgées 65 ans et plus (12 %).

Parmi les personnes sondées, trois ménages ont eu recours à une banque alimentaire dans la dernière année, soit environ 10 % des répondant-es.

Habitudes de consommation alimentaire

Selon le CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, certaines caractéristiques de consommation alimentaire peuvent être soulignées :

- Environ 23 % de la population consomme au moins un type de boissons sucrées tous les jours dans le réseau local de service (RLS) d'Arthabaska de l'Érable.
- Environ 61 % de la population de la Mauricie et du Centre-du-Québec ne consomment pas au moins les cinq portions de fruits et légumes recommandées.
- Environ 21 % des jeunes du RLS d'Arthabaska de l'Érable consomment leurs portions quotidiennes minimales de fruits et légumes¹⁸.

Diagnostic

Forces

- Taux d'activité plus élevé qu'à l'échelle de la MRC
- Stabilisation de la population depuis 2006

Opportunités

- Forte proportion de personnes vivant seules
- Forte proportion de nouveaux arrivants, dont le profil est souvent caractérisé par une volonté de s'intégrer à la communauté d'accueil
- Près du quart de la population est à la retraite, ayant plus de temps et bénéficiant d'activité légère

Faiblesses

- Revenu des ménages plus faibles qu'à l'échelle de la MRC
- Manque de sensibilisation sur l'importance d'une alimentation saine et variée, notamment sur la consommation en fruits et légumes
- Augmentation des usagers des banques alimentaires de la région

Menaces

- Peu de marge de manœuvre dans les budgets de ménage pour augmenter la part accordée à l'alimentation



Portrait

L'inventaire des politiques publiques et des documents de planification permet de comprendre de quelle manière ceux-ci ont été mis en œuvre et sont pertinents dans le contexte de la communauté nourricière en devenir.

Politiques publiques

Politique bioalimentaire 2018–2025 Alimenter notre monde¹⁹

- Identification de quatre grandes orientations gouvernementales :
 - Une offre de produits répondant aux besoins des consommateurs.
 - Des entreprises prospères, durables et innovantes.
 - Des entreprises attractives et responsables.
 - Des territoires dynamiques contribuant à la prospérité du bioalimentaire.
- Le MAPAQ assure la mise en œuvre de la politique, et ses rôles sont multiples :
 - La coordination interministérielle.
 - La collaboration avec le gouvernement fédéral.
 - L'examen des lois et règlements.
 - La réalisation d'un suivi quinquennal.
- Les retombées de cette politique semblent prometteuses. Entre autres, les investissements réalisés dépassent les projections pour les années 2018 à 2022 inclusivement²⁰.

Stratégie nationale d'achat d'aliments québécois²¹

- L'ensemble des institutions publiques (écoles, établissements de santé, etc.) du Québec devront se doter d'une cible d'achat d'aliments québécois avant mars 2025.

Politique de soutien aux projets structurants pour améliorer les milieux de vie de la MRC d'Arthabaska²²

- Enveloppe issue du Fonds Régions et Ruralité et du Fonds de la planification stratégique géré par la MRC Arthabaska :
 - Permits de financer des projets portés par des municipalités, des organismes sans but lucratif, des entreprises privées ou des coopératives.
 - Programme présentement en renouvellement.

Stratégie territoriale concertée pour l'approvisionnement institutionnel en aliments locaux de la MRC d'Arthabaska²³

- Démarche de la MRC Arthabaska et du Centre d'innovation sociale en agriculture (CISA).

Arthabaska en Démarche Nourricière (ADN)²⁴

- Programme de la MRC ayant pour objectifs l'accompagnement et la sensibilisation des municipalités aux enjeux des communautés nourricières et à ce que les municipalités peuvent faire pour les encourager.
 - Rendre disponibles les réglementations qui créent des environnements favorables à l'agriculture à l'échelle de la MRC (ex. : jardins de façade, poules urbaines).
 - Assurer une offre de transport adéquate vers des points d'accès aux produits alimentaires frais et sains à l'ensemble de la population.
 - Accompagner les initiatives de marchés publics et valoriser des espaces conviviaux adaptés pour les accueillir.
 - Favoriser le développement d'aménagements nourriciers sur les terres publiques (ex. : voies cyclables, bords de route, aménagement des espaces publics).

Politique de subvention pour la réduction de déchets²⁵

- Politique de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham permettant l'obtention d'un bac de compost gratuitement.

Politiques sociales 2023–2026²⁶

- Politique de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham identifiant des actions à réaliser.
- Le plan d'action découlant de cette politique identifie entre autres :
 - la rédaction d'une « charte de milieu nourricier et naturel » pour permettre l'agriculture et l'élevage en milieu résidentiel;
 - la mise en place de « cafés-rencontres » par l'escouade antisolitude;
 - l'acquisition d'un terrain ou faire un partenariat avec un propriétaire privé pour assurer l'accès à la rivière Nicolet aux citoyen-es;
 - le développement d'attraits touristiques;
 - la création d'un espace de travail collectif (un atelier créatif/un atelier de réparation); et
 - la tenue d'activités variées et qui répondent au besoin de chaque clientèle²⁷.

Planification et réglementation

Planification stratégique de Victoriaville et sa région 2017-2025²⁸

- De cet exercice de planification sont nées quatre orientations, dont « un développement durable et innovant » qui se traduit entre autres par l'objectif de « tendre vers une autonomie alimentaire solidaire et être reconnu comme une référence dans l'émergence de projets mobilisant et durables ».

PDZA 2016 de la MRC d'Arthabaska

- Le plan de développement de la zone agricole de 2016 de la MRC Arthabaska comporte un portrait, un diagnostic et un plan d'action²⁹.
- La révision du PDZA a été entamée en 2023 et se poursuit en 2024.

Plan d'urbanisme de la Municipalité de Notre-Dame-de-Ham³⁰

- Le plan d'action du plan d'urbanisme prévoit dans son plan d'action de :
 - Favoriser la création d'activités reliées à l'agriculture.
 - Favoriser l'activité agricole dans les secteurs de forts potentiels.
 - Consolider les infrastructures du parc municipal.
 - Favoriser la création d'activités nautiques.
 - Favoriser la création d'activités touristiques.
 - Élaborer un plan de protection et de revalorisation des rives.

Règlement de zonage³¹

- Des dispositions spécifiques aux serres en zone habitation ont été établies.
- Des dispositions spécifiques à la garde de poules à l'intérieur du périmètre d'urbanisation sont prévues pour ne pas inclure plus de quatre poules et un abri pour poules.
- La grille prévoit des activités agrotouristiques de type artisanal dans les zones agricoles.

Règlement sur l'eau potable³²

- L'arrosage manuel d'un jardin, d'un potager, d'une boîte à fleurs, d'une jardinière, d'une platebande, d'un arbre et d'un arbuste est permis en tout temps.
- L'arrosage automatique est néanmoins régi selon certains paramètres (heures et journées de la semaine) et les systèmes d'arrosage automatique doivent être équipés de certains dispositifs.
- Il est strictement interdit d'utiliser l'eau potable pour l'irrigation agricole, à moins qu'un compteur d'eau ne soit installé sur la conduite d'approvisionnement et que la Municipalité l'ait autorisé.

Financement

Fonds Jeunes Promoteurs (FJP)³³

- Pour entrepreneurs âgés de 18 à 35 ans
- Subvention de 4 000 \$ à 8 000 \$

Fonds local d'investissement (FLI)³⁴

- Pour démarrage, acquisition ou expansion d'entreprise manufacturière ou de services aux entreprises
- Prêt de 5 000 \$ à 40 000 \$

Fonds local de solidarité (FLS)³⁵

- Pour entreprises à but lucratif en phase de démarrage ou d'expansion, ou entreprises manufacturières (ou de services aux entreprises).
- Prêt de 5 000 \$ à 40 000 \$

Fonds de développement des entreprises d'économie sociale (FDEÉS)³⁶

- Pour organismes à but non lucratif (OBNL) ou coopératives
- Soutien financier technique

Fonds Régions et Ruralité (FRR)

- Déclinaison en quatre volets
- Administré par la MRC

Appui au développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en région

- S'adresse aux entreprises agricoles ou agroalimentaires (ou regroupement) et aux organismes
- Soutien à la mobilisation des acteurs locaux du développement autour de projets concertés et collectifs qui mettent en valeur les potentiels économiques du secteur bioalimentaire.
- Géré par la MAPAQ

Initiative ministérielle Proximité

- Vise à rapprocher les producteurs agricoles et les transformateurs alimentaires des consommateurs par le développement et la consolidation d'initiatives de mise en marché de proximité et d'agrotourisme répondant aux besoins des consommateurs.
- Géré par la MAPAQ

Fonds des infrastructures alimentaires locales – projets à petite échelle

- Vise à appuyer les projets locaux qui aideront à améliorer la sécurité alimentaire des communautés par l'achat et l'installation d'infrastructures et d'équipements qui augmenteront la disponibilité et l'accessibilité à des aliments locaux, nutritifs et culturellement appropriés.
- Géré par le gouvernement fédéral

Programme AgriEsprit de Financement Agricole Canada

- Finance des projets d'infrastructures communautaires dans les communautés rurales
- Accessible aux organismes de bienfaisance et aux municipalités
- Jusqu'à 25 000 \$

Diagnostic

Forces

- Nombreuses sources de financement
- Ouverture de la part de tous les paliers gouvernementaux
- Plusieurs initiatives sont mises en place par la MRC d'Arthabaska

Opportunités

- La démarche Terre fertile peut influencer les prochaines politiques municipales
- Mise à jour prochaine du PDZA
- Possibilité de mener des actions en synergie avec la MRC

Faiblesses

- Peu d'éléments en lien avec le développement de pratiques alimentaires dans les documents de planification et de réglementations municipales

Menaces

- Variation du financement en fonction des cycles politiques
- Peu de financement spécifique régional ou local sur l'agriculture

Écosystème des acteurs du système
alimentaire local

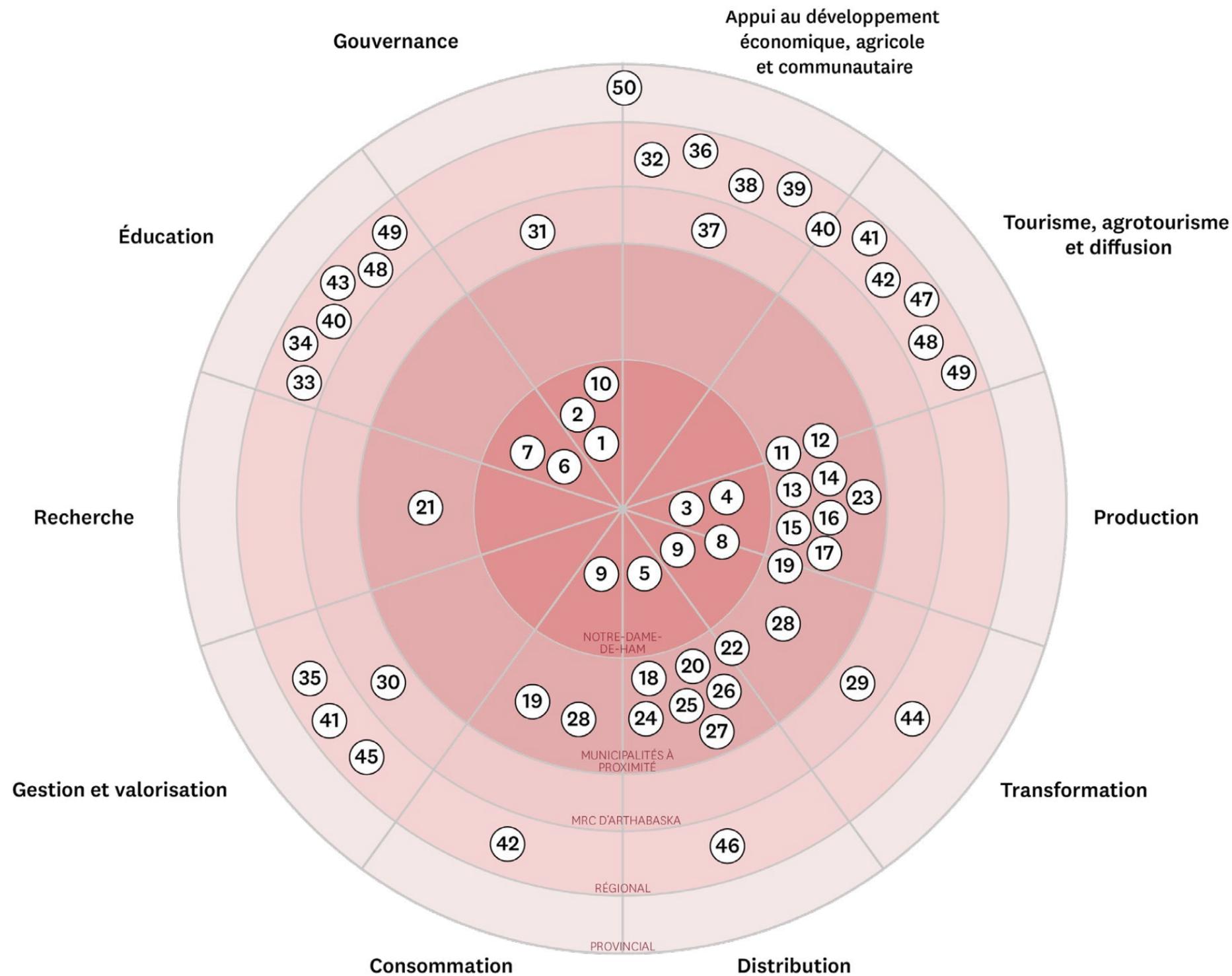


Portrait

Une recension des acteurs du système alimentaire local a permis d'identifier 48 acteurs présents sur le territoire et intervenants dans dix sphères liées au système alimentaire et à différentes échelles.

1. Comité de pilotage – Terre fertile (inclus plusieurs citoyen-es de Notre-Dame-de-Ham, le maire de Notre-Dame-de-Ham et des membres de l'équipe municipale)
2. Comité Développement
3. Entreprises agricoles de Notre-Dame-de-Ham (regroupant 11 entrepreneurs)
4. Propriétaires de terres agricoles de Notre-Dame-de-Ham (regroupant 59 propriétaires)
5. Coopérative de solidarité de Notre-Dame-de-Ham
6. Maison des jeunes des Hauts-Reliefs
7. Camp de jour
8. Le Bureau de la d'Ham
9. Casse-croûte
10. Municipalité de Notre-Dame-de-Ham
11. À La Coulée Douce
12. Érablière des Chutes
13. Entre lune et sol
14. Ferme Bio-Maraichère
15. Ferme des Hautes Terres
16. La Jambonnière/Porcherie Marigro inc.
17. Les petits fruits Rose-Hélène
18. Bonichoix Ham-Nord
19. La Grange Pardue
20. Cégep de Victoriaville
21. Centre d'innovation sociale en agriculture
22. Moulin Lapierre
23. Alpagas d'ham Nature
24. Les rendez-vous gourmands
25. Marché de Saint-Adrien
26. Marché de Ham-Nord
27. Comptoir St-Vrac
28. Service d'entraide des Hauts-Reliefs
29. Carrefour des générations/Cultive ta MRC
30. Artha Récolte
31. MRC d'Arthabaska
32. Corporation de développement communautaire des Bois-Francs – Sécurité alimentaire
33. Collectif en formation agricole Centre-du-Québec
34. Arterre
35. Économie circulaire Arthabaska-des Érables
36. Chambre de commerce et d'industrie Bois-Francs/Érable
37. Destination Entreprise (anciennement CDEVR)
38. SADC Arthabaska-Érable
39. Jeune chambre de Victoriaville
40. UPA Centre-du-Québec
41. Goutez-y !
42. La Balade Gourmande
43. CIUSSS Mauricie-et-du-Centre-du-Québec
44. Cuisines collectives
45. Gesterra
46. Mon Marché
47. Sentiers équestres aux mille collines
48. Tourisme région Victoriaville
49. Tourisme Centre-du-Québec
50. Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ)

Le schéma suivant classe ces acteurs en fonction du domaine d'intervention de l'acteur (gouvernance, éducation, etc.) qui représente chacun une des pointes du cercle. Plus ceux-ci sont près du centre de la tarte, plus ils ont un impact à l'échelle locale.



↑ Schéma de l'écosystème des acteurs

Diagnostic

Forces

- Écosystèmes variés et complets des acteurs
- Nombreux acteurs dans le domaine de la production, de la transformation et de la distribution

Opportunités

- Mutualisation de services pour les nombreux producteurs à l'échelle locale et de la MRC
- Création de partenariats dans lesquels les résidus ou déchets des uns deviennent valorisés par les autres dans une optique d'économie circulaire
- Création de partenariats dans le développement d'offres complémentaires (ex. : forfaits agrotouristiques)

Faiblesses

- Méconnaissance des acteurs à l'échelle locale ou de la MRC pour ce qui est de l'appui au développement économique, agricole et communautaire

Menaces

- Baisse du nombre d'agriculteurs actifs sur le territoire de Notre-Dame-de-Ham si la relève n'est pas identifiée et soutenue dans son installation



Portrait

Initiatives d'autoproduction alimentaire et d'agriculture urbaine

- Des aménagements comestibles (bleuets, framboises) ont été plantés en bordure du parc de Notre-Dame-de-Ham. Cependant, l'expérience a permis d'établir que ce sol est peu fertile.
- Un potager communautaire a été aménagé il y a quelques années par le camp de jour avant d'être abandonné puis repris par des membres du Comité jardin en 2023. En 2024, il est repris de nouveau par le camp de jour. Ce jardin est situé près du bureau municipal.

Selon les personnes sondées, les principaux freins à l'entretien d'un potager communautaire sont :

- l'implication de la communauté (environ 50 % des répondant-es),
- le temps (environ 40 % des répondant-es),
- les connaissances (environ 20 % des répondant-es),
- les limitations physiques (environ 10 %), et
- la présence chez soi d'un potager (environ 10 %).

Initiatives de transformation alimentaire

Le terme « transformation alimentaire » regroupe des activités qui concernent 1) la préparation (conditionnement et conservation) ou 2) la fabrication d'aliments. De manière générale, la transformation peut être conçue comme une chaîne regroupant simultanément (ou non) des étapes de préparation et de fabrication³⁷.

- La Cantine a remplacé le restaurant Halte 161 et décembre 2024 et offre maintenant des repas de style casse-croûte. Elle est ouverte le matin et le midi, et ce, trois jours par semaine.

Environ 40 % des personnes sondées affirment ne pas avoir accès à un lieu adéquat à la transformation alimentaire. Parmi les types de lieux de transformation désirés, la cuisine collective est la plus demandée (40 %), suivie d'un four à pain (33 %) et d'un caveau à légumes collectif (27 %).

Initiatives de soutien au développement des compétences en matière d'alimentation

- La programmation des activités culturelles et sociales de la Municipalité de Notre-Dame-de-Ham a intégré une part importante d'ateliers sur différents thèmes entourant le développement de compétences en matière d'alimentation (pain, fumoir, etc.)

Initiatives de distribution et de transport des marchandises

- Un kiosque de vente est situé à proximité du bâtiment de la coopérative de solidarité de Notre-Dame-de-Ham.
- La coopérative de Notre-Dame-de-Ham offre des produits de dépannage, c'est-à-dire des plats de prêts-à-manger surgelés, ainsi que de la viande surgelée (saucisses, bacon, autres coupes) tous les jours de 7 h à 20 h.
- Le distributeur Mon Marché offrait la possibilité de faire des commandes en ligne et une cueillette au bâtiment de la coopérative de Notre-Dame-de-Ham, mais ce service ne semble plus disponible actuellement.
- La municipalité est desservie par du transport collectif (Municar, Taxi-Bus, Transiflex) qui permet de se déplacer vers d'autres municipalités de la MRC ou vers Victoriaville. Cependant, les circuits ne sont pas fixes, nécessitent de contacter en avance pour planifier un service et ne sont pas offerts la fin de semaine.
- Bien qu'il ne s'agisse pas d'une initiative, certains acteurs régionaux offrent la livraison de marchandises pour les entreprises dans la région (Alimentation du Lac).

Initiatives d'aide alimentaire

- Le Service d'entraide des Hauts-Reliefs offre de l'aide alimentaire dans un point de distribution alimentaire en collaboration avec la Sécurité alimentaire de Victoriaville. Situé dans l'ancien collège Horizon à Ham-Nord, l'organisme dessert Chesterville, Notre-Dame-de-Ham, Ham-Nord et Saints-Martyrs-Canadiens.
- Le Service d'entraide des Hauts-Reliefs offre plusieurs services :
 - Panier de Noël,
 - Repas congelés pour les aînés,
 - Repas congelés pour les enfants de l'école de Ham-Nord,
 - Transformation des surplus et vente de ceux-ci pour s'autofinancer,
 - Relais pour les organismes de Victoriaville qui offrent des services aux familles défavorisées.

Initiatives et service de gestion des matières résiduelles

- La Municipalité de Notre-Dame-de-Ham offre la collecte du recyclage et du compostage.

Initiatives de gouvernance

- La présence d'une coopérative de solidarité qui s'implique dans la distribution alimentaire (via le dépanneur et le kiosque).
- La présence d'un comité développement qui réfléchit et mène des actions pour le développement stratégique de la communauté.
- L'implication du conseil municipal et du maire dans la démarche de planification territoriale, notamment par la participation des employés.

Initiatives supportant la cohésion sociale

- La tenue d'événements organisés par certains comités autour du partage culinaire (repas collectifs).

Initiatives touristiques

- Bien qu'il ne s'agisse pas d'une pratique alimentaire, il est intéressant de noter que Notre-Dame-de-Ham est traversée par les sentiers équestres aux mille collines qui regroupent 65 kilomètres de sentiers. Il est à noter que ce sentier est réservé aux cavaliers, pour des raisons d'assurance.

Diagnostic

Forces

- Expériences d'agriculture urbaine collective
- Organisation d'ateliers en matière d'alimentation
- Présence régionale d'un service d'aide à l'alimentation
- Présence d'un service de compostage géré par la MRC
- Présence d'une coopérative de solidarité
- Présence d'un comité développement
- L'aspect alimentaire (repas partagé) est déjà souvent au centre des activités communautaires

Opportunités

- Utilisation de la cuisine de la Halte 161 pour des activités de transformation alimentaire lorsque celle-ci est fermée (lundi, mardi, mercredi)
- Disponibilité d'un kiosque de vente à l'entrée du village
- Relance du point de dépôt « Mon marché »
- Création d'un circuit équestre régional d'agrotourisme
- Collaboration avec le Service d'entraide des Hauts-Reliefs

Faiblesses

- Peu d'aide au transport vers des lieux d'approvisionnement alimentaire
- Manque de communication des initiatives au sein de la communauté

Menaces

- Potentiel d'essoufflement des membres impliqués dans les différentes implications bénévoles

Terrains appartenant à la Municipalité

Quatre terrains totalisant 2,1 hectares

Sites présentant un potentiel d'intérêt



Portrait

Il existe au sein du territoire de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham différents terrains potentiels non exploités ou sous-exploités qui pourraient contribuer au projet de Terre Fertile. La carte présentée ci-après n'offre qu'un aperçu rapide de la nature et de la localisation de ces terrains.

Il est important de noter que ceux situés à l'extérieur du périmètre urbain sont sur terres privées et représentent d'importances superficies. Des projets collectifs, portés par la relève agricole ou encore par des agriculteur-trices dont la vision est en cohérence avec celle de Terre Fertile pourraient s'y intéresser.

Pour ce qui est des terrains situés à l'intérieur du périmètre urbain (voir page suivante), on constate que plusieurs terrains sont publics. Pour ce qui est des autres terrains présentant un potentiel, différentes avenues sont possibles et pourraient être explorées en fonction du plan d'action de Terre Fertile qui sera élaboré plus tard. Ces stratégies sont :

- La servitude,
- L'échange de terrain,
- Le droit de passage,
- Le bail,
- L'acquisition foncière.



Potentiels

Notre-Dame-de-Ham et ses environs

- ▭ Périmètre urbain
- - - Limite municipale
- ▨ Friche agricole
- ▨ Potentiel acricole
- ▨ Espace disponible
- ⤵ Fosse à poisson

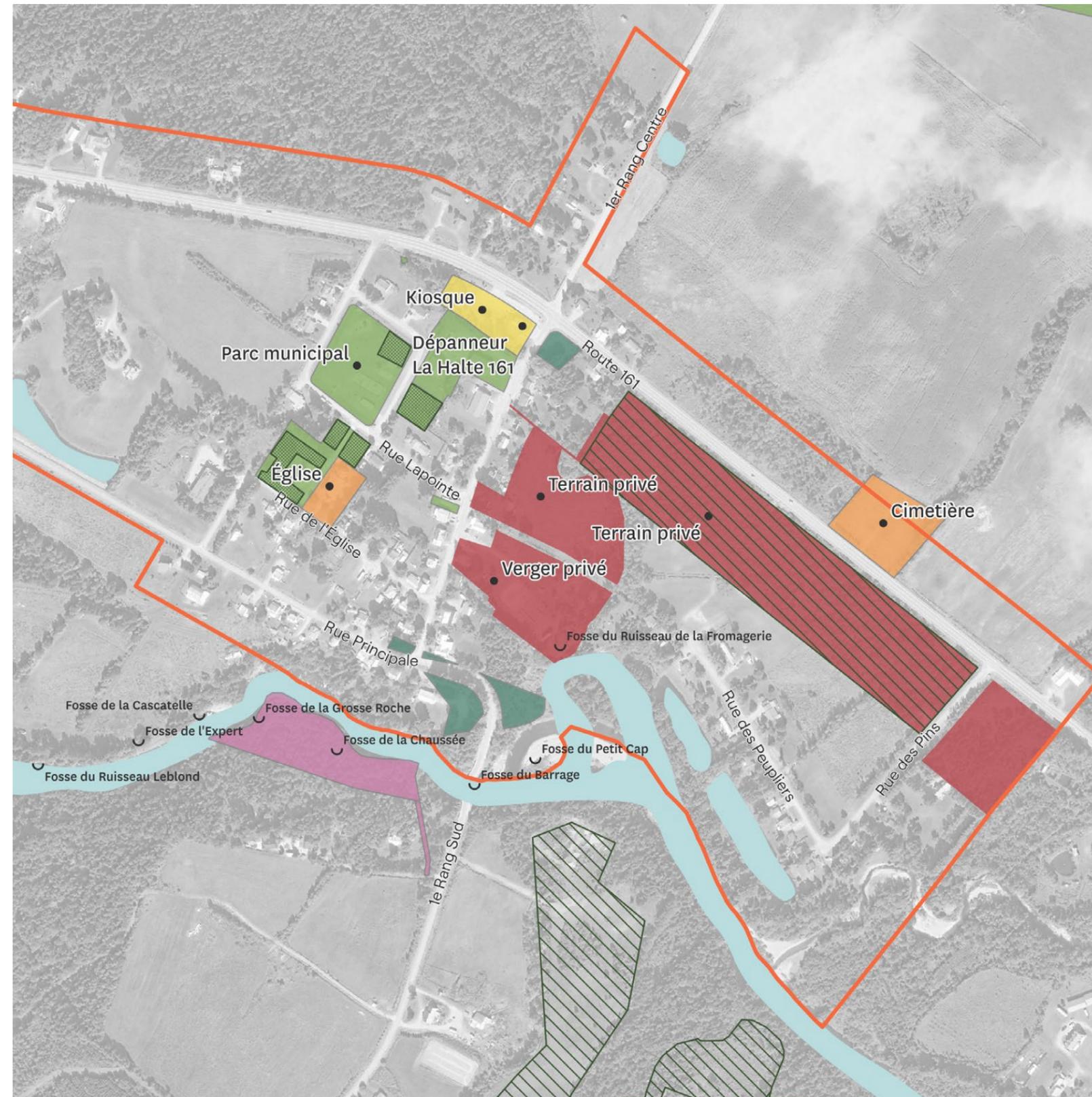
Type de propriétaire

- ▨ Municipalité de NDH
- ▨ Coop de solidarité
- ▨ Fabrique St-André-Bessette
- ▨ MTMD
- ▨ Terrain privé présentant un potentiel nourricier
- ▨ Succession



Échelle 1:50000
 EPSG: 32198
 Données: Municipalité Notre-Dame-de-Ham, MRC Arthabaska, Commission de toponymie Enclume, 2024

↑ Carte des sites présentant un potentiel agricole à l'échelle du territoire de la municipalité de Notre-Dame-de-Ham



Potentiels

Notre-Dame-de-Ham

- Périmètre urbain
- Limite municipale
- Friche agricole
- Espace disponible
- Fosse à poisson

Type de propriétaire

- Municipalité de NDH
- Coop de solidarité
- Fabrique St-André-Bessette
- MTMD
- Terrain privé présentant un potentiel nourricier
- Succession



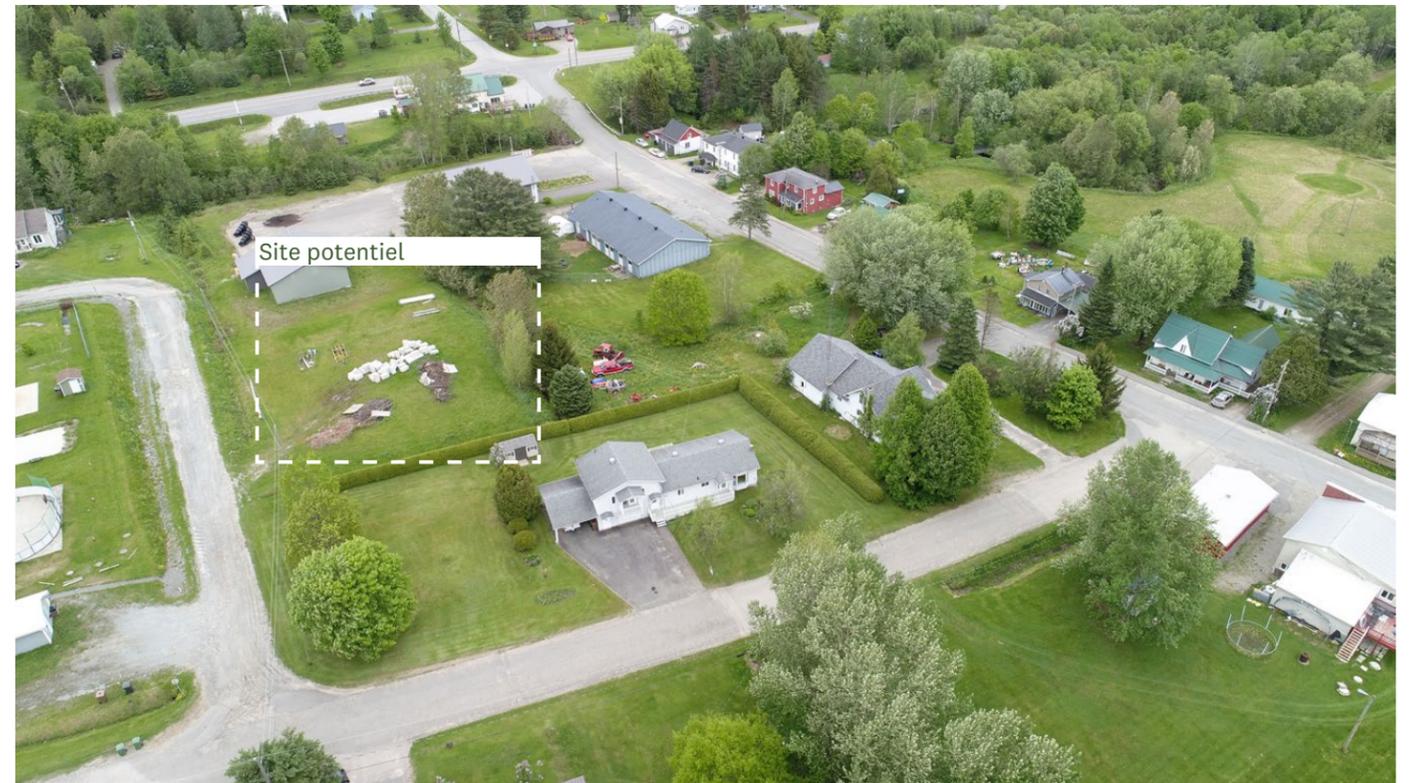
Échelle 1: 5500
 EPSG: 32198
 Données: Municipalité Notre-Dame-de-Ham, MRC Arthabaska, Commission de toponymie Enclume, 2024

↑ Carte des sites présentant un potentiel agricole à l'intérieur du périmètre urbain de Notre-Dame-de-Ham

- Avantages
 - Terrains publics
 - Facile à mettre en place
 - Stratégiquement situés au cœur du village
 - Projet déjà entamé (jardin communautaire)
 - Implication du camp de jour (jardin communautaire)
 - Relativement abondants
- Inconvénients
 - Sol du parc municipal peu propice à la culture (peu fertile)
 - Champs d'épuration situés à l'arrière de l'église, empêchant la culture d'arbres fruitiers

Terrain de la Coop de solidarité

- Site potentiel au sud de la rue Grenier
- ↘ Trois sites potentiels près du bureau municipal et de l'église
- ↓ Site potentiel dans le coin est du parc municipal



Terrain de 0,4 hectare

- Avantages
 - Stratégiquement situé à l'entrée du village
 - Mission de la coopérative compatible avec celle du projet Terre Fertile
- Inconvénients
 - Des négociations sont à prévoir avec la coopérative
 - Trafic de la route 161 générant des nuisances sonores



↑ Le site complet où se situe le dépanneur au coin de la 161

← La sculpture de la truite qui marque l'entrée de la municipalité

Terrains du MTMD

Trois terrains totalisant 0,5 hectare

- Avantages
 - Stratégiquement situé à l'entrée du village et le long de la rivière
- Inconvénients
 - Des négociations sont à prévoir avec le ministère
 - Terrains près de la rivière difficiles d'accès (pente abrupte)



↑ Terrain à l'intersection de la 161 appartenant au MTQ

← Terrain à l'intersection de la 161 appartenant au MTQ



Terrain et bâtiments appartenant à la fabrique paroissiale

Terrain de 2 615 mètres carrés dont 520 mètres carrés est occupé par l'église

- Avantages
 - Stratégiquement situés au cœur du village
 - Vocation institutionnelle déjà établie
- Inconvénients
 - Des négociations sont à prévoir avec les propriétaires
 - Présence d'un champ d'épuration à l'arrière de l'église

↓ Parcelle située en façade avant de l'église



Terrains appartenant à des successions

Deux terrains totalisant environ 1,1 hectare

- Avantages
 - Créer un accès aux berges et à des fosses de pêche
 - Proximité de la rivière rendant les terrains peu intéressants pour du développement immobilier
- Inconvénients
 - Terrains situés sur la rive sud de la rivière Nicolet
 - Deux terrains n'appartiennent pas à la même succession
 - Accès essentiel au terrain linéaire pour rejoindre au terrain longeant la berge
 - Négociations à prévoir avec les successeurs



→ Vue vers la rivière Nicolet à partir du pont du premier rang sud

Friches agricoles

- Avantages
 - Un exercice réalisé dans le cadre du même PDZA de 2016 a identifié 162,8 hectares de friches agricoles, soit 5 % du territoire de la municipalité.
 - Une friche de 4,5 hectares se trouve à l'intérieur du périmètre urbain
 - Les friches sont propices au développement d'une grande diversité de projets
 - Les friches se retrouvent principalement en zone agricole
- Inconvénients
 - Des négociations sont à prévoir avec les propriétaires

Forêt avec potentiel acéricole

- Avantages
 - 350 hectares de forêt présentant un fort potentiel acéricole sur le territoire de la municipalité, selon le PDZA de 2016, dont 170 hectares exploités (49 %)
- Inconvénients
 - Totalité des terrains ayant un potentiel acéricole situés sur des terrains privés

↓ Grand site en bordure de la 161



Bureau municipal/centre communautaire

- Avantages
 - Stratégiquement situés au cœur du village
 - Présence d'une petite cuisine
 - Présence d'une scène
 - Tenue régulière d'événements publics
- Inconvénients
 - Cuisine actuelle inadaptée à un usage collectif, des améliorations seraient à prévoir



→ Photographie d'une section de la cuisine du centre communautaire

Le 15 rue Principale

- Avantages
 - Bâtiment de grand gabarit
 - Actuellement sous-utilisé
 - Bâtiment appartenant à la municipalité
- Inconvénients
 - Partiellement occupé
 - Travaux à prévoir pour l'aménagement intérieur et l'aspect extérieur
 - Aide financière à obtenir pour la réalisation des travaux



→ Bâtiment du 15 rue Principale

Ancienne caserne

- Avantages
 - Présence de bassin d'eau sous le bâtiment
 - Le bâtiment appartient à la municipalité
- Inconvénients
 - L'état du bâtiment est potentiellement mauvais



→ Ancienne caserne municipale

Diagnostic

Forces

- Plusieurs terrains municipaux ou parapublics sont disponibles à l'intérieur du périmètre urbain
- Présence d'une petite parcelle vouée à une première expérience de jardin collectif
- Cuisine de la salle communautaire disponible pour des événements
- Certains bâtiments à usage industriel/commercial sont disponibles à l'intérieur du périmètre urbain

Faiblesses

- Aménagement et affichage peu attractif du terrain et du bâtiment de la coopérative de solidarité
- Totalité des terrains à potentiels acéricoles situés sur des terrains privés
- Cuisine de la salle communautaire non adaptée pour des activités de transformation alimentaire de moyenne à grande échelle

Opportunités

- Position stratégique de la coopérative de solidarité, du restaurant et du kiosque à légumes le long de la route 161
- Sites (2) stratégiques appartenant au ministère des Transports et de la Mobilité durable
- Possibilité d'augmenter l'achalandage touristique en améliorant l'aspect visuel du bâtiment de la coopérative

Menaces

- Risque de non-coopération du ministère et des propriétaires privés



FORCES

- Présence d'un savoir-faire au sein de la communauté locale en culture et transformation alimentaire
- Stabilité démographique depuis 2006
- Taux d'activité supérieur à celui de la MRC
- Disponibilité de terrains municipaux dans le périmètre d'urbanisation
- Présence d'une coopérative de solidarité
- Écosystème varié d'acteurs du système alimentaire
- Fertilité satisfaisante des sols
- Sources de financement disponibles

FAIBLESSES

- Revenu des ménages plus faible qu'à l'échelle de la MRC
- Fuite commerciale pour l'approvisionnement alimentaire
- Diminution des activités agricoles (30 % depuis 1991)
- Services ayant quitté le village pour des centres plus peuplés
- Méconnaissance d'acteurs locaux pour le développement économique et touristique
- Peu d'éléments liés à l'alimentation dans la planification municipale
- Accès difficile à la rivière pour la pêche
- Drainage naturel des sols déficient sur la majeure partie du territoire

OPPORTUNITÉS

- Fort potentiel acéricole inexploité (180 ha)
- Position stratégique le long de la route 161
- Forte proportion de nouveaux arrivants
- 1/4 de la population retraitée, disponible pour des activités
- Mutualisation possible des services entre producteurs
- Mise à jour prochaine du PDZA
- Création potentielle d'un circuit équestre agrotouristique

MENACES

- Vieillesse de la population et perte potentielle de savoir-faire
- Variations du financement selon les cycles politiques
- Essoufflement possible des bénévoles impliqués
- Phénomènes induits par les changements climatiques
- Privatisation de l'accès à la rivière
- Peu de connaissance des organismes de soutien et des programmes de financement régionaux et spécifiques à l'agriculture
- Compétition des jardins privés avec les projets collectifs



Terre Fertile - la vision

*Notre-Dame-de-Ham améliore **l'accès à des aliments locaux** en créant un **modèle durable et rentable** de production alimentaire qui valorise son territoire agricole et s'appuie sur le **partage des savoirs et des ressources locales**.*

*Ce modèle communautaire innovant, rythmé par des **événements agrotouristiques**, encourage la **collaboration entre générations**, renforce **l'attractivité du village** pour les familles et inspire d'autres municipalités dans la transition vers une autonomie alimentaire et une vitalisation du territoire.*





Dans le cadre de la démarche pour devenir une communauté nourricière, un atelier de participation citoyenne a été mené à la fin du mois d'octobre 2024. L'atelier s'est déroulé sur trois heures et a permis à plus d'une dizaine de citoyen-ne-s de partager leurs réflexions et leurs idées sur leur vision de la communauté nourricière.

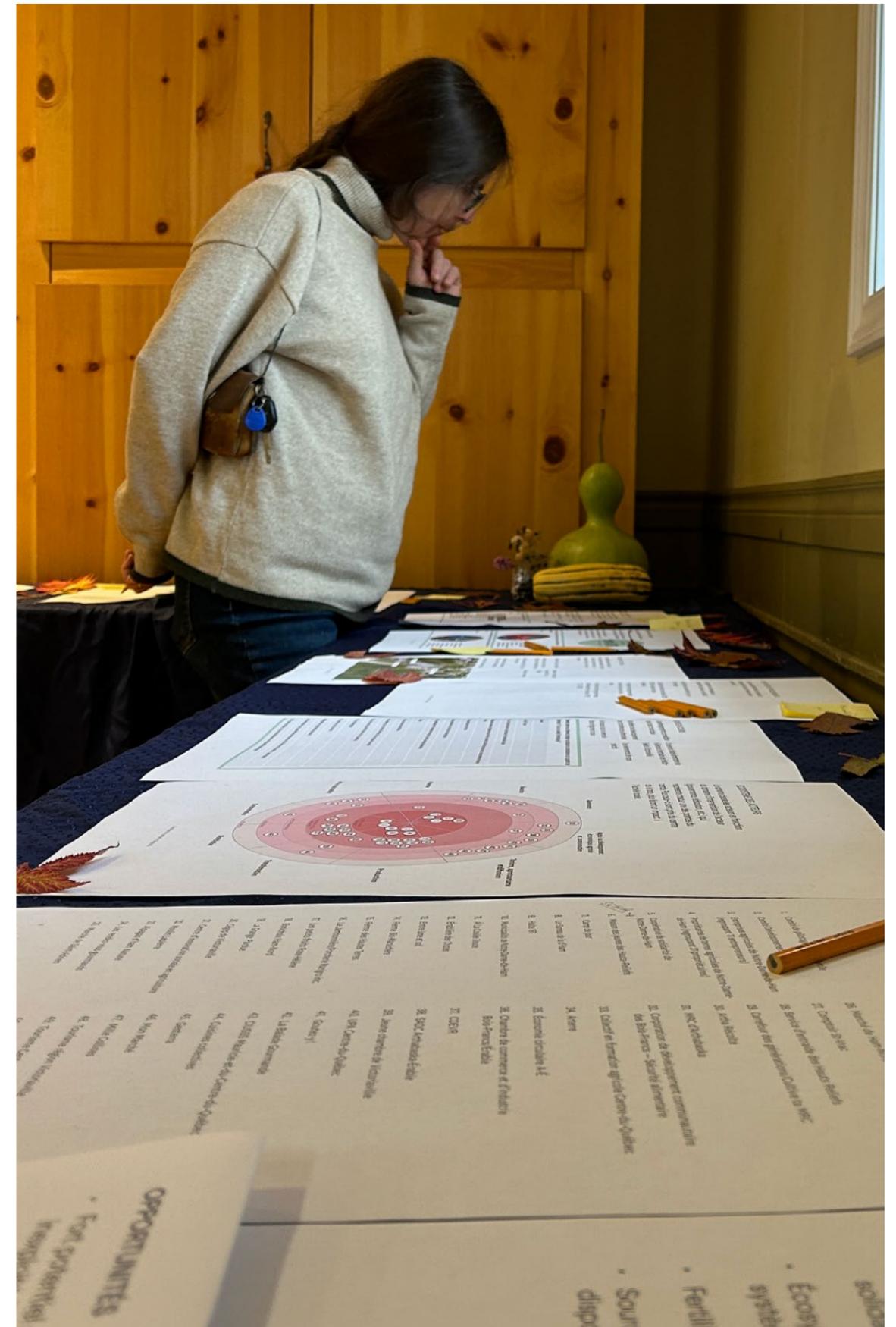
Les activités incluaient une station de réflexion sur les diverses initiatives de communautés nourricières afin d'inspirer les participant-e-s et une station pour discuter et partager leurs idées d'actions concrètes qui pourraient être mises sur pied dans le cadre du projet Terre Fertile.

Les résultats de l'atelier ont été l'occasion de fournir des intrants importants pour l'élaboration du plan d'action. Un rapport présentant le résultat de l'atelier est disponible en annexe.

Le plan d'action se divise en trois grandes orientations :

- Promouvoir le partage des savoirs et des ressources ;
- Assurer un accès à des aliments sains et locaux, tout au long de l'année ;
- Valorisation de l'agrotourisme et du rayonnement territorial.

Seize actions ont été discutées avec le comité de pilotage ; cinq ont été finalement retenues et sont présentées sous la forme de fiches.



Orientation 1 – Promouvoir le partage des savoirs et des ressources

Mutualiser des infrastructures et des équipements supportant l'autonomie alimentaire

Description

L'établissement d'une infrastructure partagée par la municipalité, sous la forme d'une cuisine certifiée MAPAQ, vise à améliorer l'accès des citoyens de Notre-Dame-de-Ham à des ressources adaptées à l'autonomie alimentaire. Cette initiative permettra la mise en œuvre de diverses activités liées à la culture, la transformation et l'entreposage des aliments. La Municipalité a fait l'achat d'un bâtiment qui pourrait accueillir cette cuisine. Avec cette infrastructure à sa disposition, la communauté de Notre-Dame-de-Ham pourra également tester différentes approches de collaboration (p. ex. cuisine collective, cuisine communautaire, cuisine collaborative, etc.).

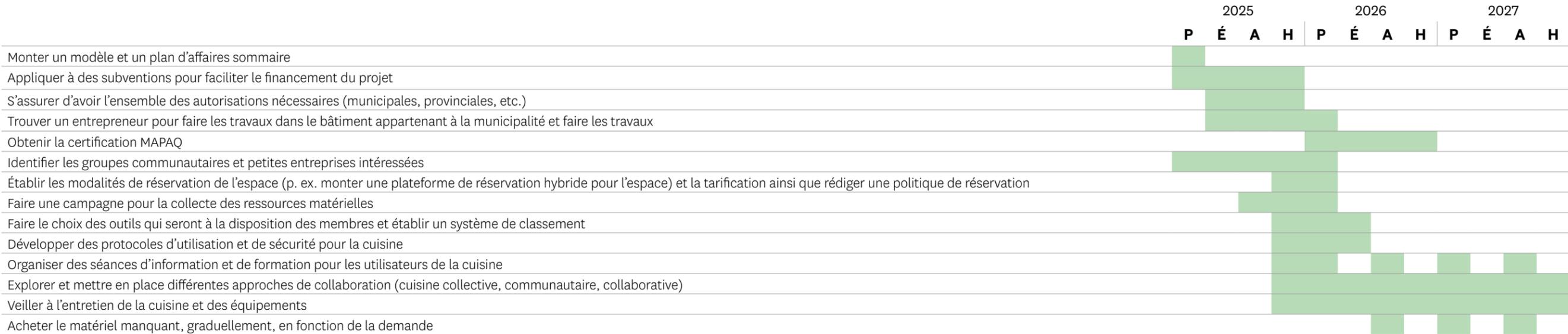
Résultats attendus

- Aménagement d'une cuisine certifiée MAPAQ bénéficiant directement la communauté

Indicateurs

- Nombre de groupes et personnes ayant utilisé la cuisine

Principales étapes de réalisation



Acteurs

Responsable principal

- Municipalité

Autres collaborateurs

- Sylvain Trudel (citoyen et entrepreneur, formé MAPAQ)
- MRC d'Arthabaska (soutien via son plan d'action ADN)

Ressources nécessaires

Budget

- Cuisine : 200 000 \$

Espace

- Bâtiment du 15, rue Principale

Ressources humaines

- Responsable de la cuisine MAPAQ (accréditation nécessaire)

Orientation 1 – Promouvoir le partage des savoirs et des ressources

Développer une programmation d'activités éducatives

Description

Afin de stimuler l'intérêt et l'autonomie des membres de la communauté, une programmation d'activités éducatives récurrentes ou ponctuelles sera poursuivie. Ces activités porteront sur l'agriculture et la transformation alimentaire, favorisant ainsi le partage de savoir-faire et de connaissances au sein de la communauté.

Résultats attendus

- Accroissement général de la connaissance en production, transformation et préparation de la nourriture
- Sentiment d'autonomie plus développé dans les membres de la communauté
- Diminution de la demande de paniers d'aide alimentaire (grâce à l'amélioration des compétences des citoyens)

Indicateurs

- Nombre d'activités éducatives réalisées
- Nombre de personnes rejointes
- Nombre de citoyens inscrits à l'aide alimentaire

Acteurs

Responsable principal

- Comité de développement

Autres collaborateurs

- Terre Fertile,
- Municipalité,
- SEHR (Service d'entraide des Hauts-Reliefs)

Ressources nécessaires

Budget

- 5 000 \$/an (10 formations à 500 \$)

Espace

- Plusieurs particuliers se sont montrés intéressés à mettre à disposition leur terrain

Ressources humaines

- Une personne pour faire la coordination
- Bénévoles pour l'organisation de certains événements

Principales étapes de réalisation

	2025				2026				2027			
	P	É	A	H	P	É	A	H	P	É	A	H
Sonder la population pour connaître les thèmes clés qui les intéressent (ex. : jardinage urbain, compostage, conservation des aliments, cuisine zéro déchet, culture des plantes indigènes)	■	■										
Identifier les porteurs de savoirs au sein de la communauté locale et des environs et le type de connaissance qu'ils/elles désirent transmettre	■	■										
Identifier les experts externes afin de compléter la demande, au besoin	■	■										
Établir les bons formats pour ces activités éducatives selon le profil des participants (enfants, familles, personnes âgées, personnes travaillant à temps plein, etc.) (ex. : ateliers pratiques, conférences, démonstrations culinaires, visites de fermes, etc.)	■	■										
Établir un calendrier dont les activités proposées sont en cohérence avec les saisons, idéalement réparties sur l'année		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Mettre en place une stratégie de communication, impliquer l'école et autres organismes communautaires		■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
Réaliser les activités éducatives					■				■			
Faire une rétroaction des activités réalisées auprès des participants et des organisateurs et intégrer ces éléments à la programmation de l'année suivante												

Orientation 2 – Assurer un accès à des aliments sains et locaux, tout au long de l’année

Promouvoir et favoriser l’échange ou la vente des surplus de récolte

Description

Cette action vise à promouvoir et faciliter l’échange ou la vente des surplus de récolte par divers moyens, tels que la mise en place d’une plateforme numérique pour la communication des surplus et la mise en relation des personnes, ainsi que la mise à disposition du kiosque de vente de légumes.

Résultats attendus

- Développer un réflexe d’échange et de vente des surplus dans la communauté
- Réduction du gaspillage alimentaire

Indicateurs

- Nombre de réservations du kiosque
- Nombre de personnes ayant réservé le kiosque

Acteurs

Responsable principal

- Coop de solidarité

Ressources nécessaires

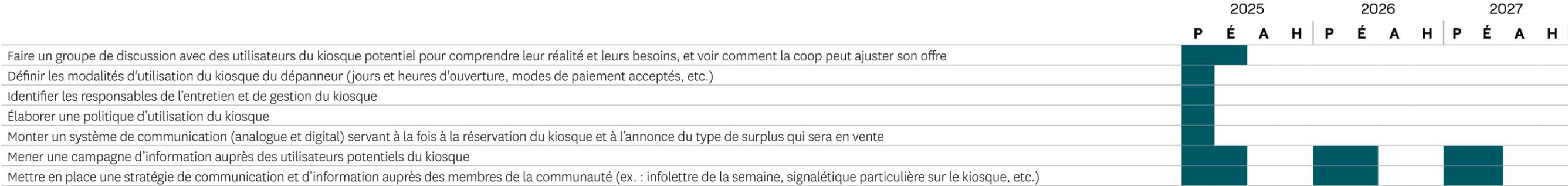
Budget

- 1 000 \$ (travaux mineurs pour remettre le kiosque en état)

Espace

- Kiosque extérieur (été)

Principales étapes de réalisation



Orientation 2 – Assurer un accès à des aliments sains et locaux, tout au long de l’année

Soutenir les organismes offrant une aide alimentaire ou un service en lien avec l’alimentation

Description

Afin d’assurer un accès de proximité à des ressources alimentaires, particulièrement pour les ménages vulnérables, un soutien sera apporté au Service d’Entraide des Hauts-Reliefs (SEHR). Cela inclut la mise en place d’un point de cueillette ou d’un espace dédié pour maintenir les services sur le territoire municipal, ainsi que l’octroi de subventions.

Résultats attendus

- Amélioration de l’offre en aide alimentaire
- Renforcer le tissu social
- Améliorer l’accès aux services en alimentation

Indicateurs

- Subvention accordée
- Nombre d’activités de distribution de panier

Acteurs

Responsable principal

- Municipalité

Autres collaborateurs

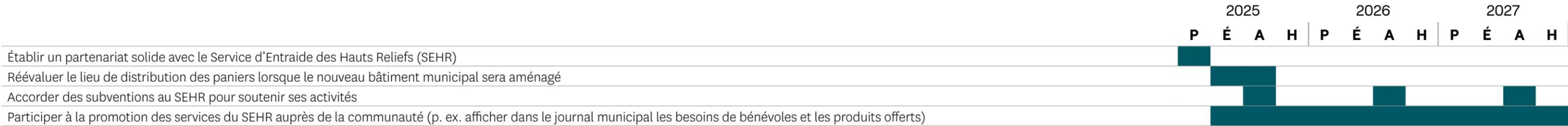
- SEHR (Service d’entraide des Hauts-Reliefs)

Ressources nécessaires

Espace

- Kiosque extérieur (été)
- Bâtiment du 15, rue Principale (hiver)

Principales étapes de réalisation



Orientation 3 – Valorisation de l’agrotourisme et du rayonnement territorial

Développer une stratégie pour attirer la relève agricole

Description

En appui au Plan de développement de la zone agricole (PDZA) de la MRC d’Arthabaska, une stratégie sera développée pour valoriser les atouts de la municipalité et stimuler l’accueil de la relève agricole. Le projet « Terres à portée », mené par Destination entreprise, explorera des solutions innovantes pour l’établissement agricole, en mettant l’accent sur l’accès à la terre et aux entreprises agricoles adaptées aux spécificités locales.

Résultats attendus

- Augmentation du nombre de producteurs ou d’artisans agricoles sur le territoire de la municipalité
- Mise en valeur des terres en friche

Indicateurs

- Nombre de producteurs ou d’artisans agricoles sur le territoire de la municipalité
- Nombre de terres en friche mis en valeur

Acteurs

Responsable principal

- Destination entreprise - Victoriaville et sa région

Autres collaborateurs

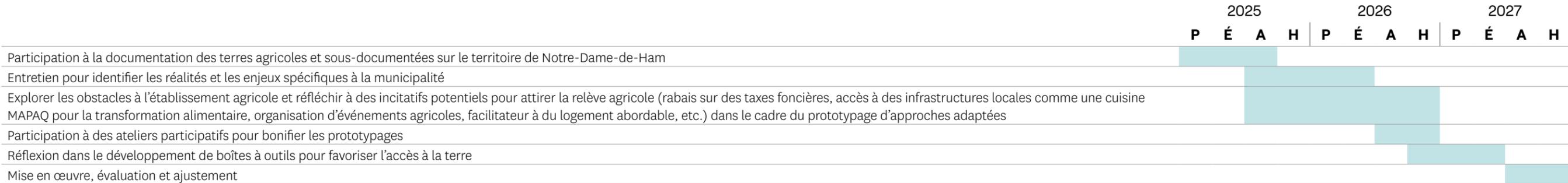
- Municipalité
- L’Arterre

Ressources nécessaires

Budget

- Quelques heures par année

Principales étapes de réalisation



- 1 Ce sondage a permis de rejoindre 33 des 404 personnes dans la municipalité, ce qui représente un taux de réponse de 8 %.
- 2 Bertrand Trottier, *Fecteau's Mills – Notre-Dame-de-Ham 189-1998*, (Notre-Dame-de-Ham, 2019), 65.
- 3 MRC d'Arthabaska. *Plan de développement de la zone agricole*. (Victoriaville, 2016)
- 4 MRC d'Arthabaska. *Plan de développement de la zone agricole*. (Victoriaville, 2016)
- 5 MRC d'Arthabaska. *Plan de développement de la zone agricole*. (Victoriaville, 2016)
- 6 Francine Hudon, France McSween, *Historique du village de Notre-Dame-de-Ham* (Notre-Dame-de-Ham, 1983), 65.
- 7 Bertrand Trottier, *Fecteau's Mills – Notre-Dame-de-Ham 189-1998*, (Notre-Dame-de-Ham, 2019), 64.
- 8 Bertrand Trottier, *Fecteau's Mills – Notre-Dame-de-Ham 189-1998*, (Notre-Dame-de-Ham, 2019), 65.
- 9 Direction du développement des individus et des communautés, Institut national de santé publique du Québec, *Accessibilité géographique aux commerces alimentaires au Québec : analyse de situation et perspectives d'interventions*, (juillet 2013). [En ligne] https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/1728_accessgeocommalimentqc.pdf
- 10 Originis, « Notre-Dame-de-Ham (Notre-Dame-de-Lourdes) », consulté le 18 septembre 2024, https://originis.ca/paroisses/p_alpha/p_n/paroisse_notre_dame_de_ham/.
- 11 Statistique Canada, *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021 - Notre-Dame-de-Ham* (dernière modification le 1er février 2023), <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2021/dp-pd/prof/details/page.cfm?Lang=F&SearchText=notre-dame-de-ham&DGUID-list=2021A00052439015&GENDERlist=1,2,3&STATISTIClist=1,4&HEADERlist=0&>.
- 12 Statistique Canada, *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021 - Notre-Dame-de-Ham*.
- 13 Le taux d'activité représente la proportion de personnes qui sont à l'emploi et au chômage.
- 14 Statistique Canada, *Profil du recensement, Recensement de la population de 2021 - Notre-Dame-de-Ham*.
- 15 Statistique Canada, Tableau 18-10-0004-01, *Indice des prix à la consommation mensuel, non désaisonnalisé* (dernière modification le 17 septembre 2024), <https://doi.org/10.25318/1810000401-fra>.
- 16 Statistique Canada, Tableau 11-10-0125-01, *Dépenses alimentaires détaillées, Canada, régions et provinces* (dernière modification le 18 octobre 2023), <https://doi.org/10.25318/1110012501-fra>.
- 17 Moisson Mauricie / Centre-du-Québec, « Bilan-Faim 2023 : augmentation du nombre de demandes », 25 octobre 2023, <https://www.moisson-mcdq.org/bilan-faim-2023-augmentation-du-nombre-de-demandes/>
- 18 Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, *Coup d'œil sur la santé de la population — Arthabaska de l'Érable* (11 février 2023). 3 p.
- 19 Politique bioalimentaire 2018-2025 Alimenter notre monde (Québec : Ministère de l'agriculture, des pêcheries et de l'alimentation du Québec, 2018), <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Publications/PolitiqueBioalimentaire.pdf>.
- 20 Normandin, Céline. « La politique bioalimentaire québécoise sur la bonne voie », *Le Bulletin des agriculteurs*, 30 mai 2023, <https://www.lebulletin.com/actualites/la-politique-bioalimentaire-quebecoise-sur-la-bonne-voie-127213>.
- 21 Gouvernement du Québec, *Stratégie nationale d'achat d'aliments québécois*, consulté le 17 septembre 2024, <https://www.quebec.ca/gouvernement/politiques-orientations/strategie-nationale-achat-aliments-quebecois>
- 22 MRC Arthabaska. 2021. Politique de soutien aux projets structurants pour améliorer les milieux de vie. Entente relative au Fonds Régions et Ruralité (FRR) 2020-2025, volet 2 — Soutien à la compétence de développement local et régional des MRC. 12p.
- 23 Christine Gingras, Aude Fournier, Véronique Allard et Christine Vigneault-Gingras, *Stratégie territoriale concertée pour l'approvisionnement en aliments locaux dans la MRC d'Arthabaska Centre d'innovation sociale en agriculture* (Cégep de Victoriaville, 2024), https://plusdici.ca/wp-content/uploads/2024/03/Strategie-territoriale-concertee-MRC-Arthabaska_final-1.pdf
- 24 Équipe du développement des communautés, *Pour un système alimentaire durable sur le territoire de la MRC d'Arthabaska* (Victoriaville, 2023).
- 25 Politique de subvention pour la réduction de déchets (Notre-Dame-de-Ham : Municipalité de Notre-Dame-de-Ham, 4 décembre 2023), <https://www.notre-dame-de-ham.ca/wp-content/uploads/2024/01/POLITIQUE-DE-SUBVENTION-POUR-la-reduction-de-dechets.pdf>
- 26 Politiques sociales 2023-2026 (Notre-Dame-de-Ham : Municipalité de Notre-Dame-de-Ham, 2023), <https://www.notre-dame-de-ham.ca/wp-content/uploads/2023/06/Politiques-sociales-2023-2026-4.pdf>
- 27 Plan d'action de Notre-Dame-de-Ham (Notre-Dame-de-Ham : Municipalité de Notre-Dame-de-Ham, 2023) <https://www.notre-dame-de-ham.ca/wp-content/uploads/2023/03/Plan-daction-2022.pdf>
- 28 MRC Arthabaska, *Planification stratégique de Victoriaville et sa région 2017-2025. Destination 2025* (Victoriaville, 2017 mise à jour en 2022).
- 29 MRC Arthabaska. 2016. Plan de développement de la zone agricole. 144 p.
- 30 Municipalité de Notre-Dame-de-Ham et Jacques Métivier. Plan d'urbanisme (2011). 63 p.
- 31 Municipalité de Notre-Dame-de-Ham et Jacques Métivier. Règlement de zonage (2011). 211 p.
- 32 Municipalité de Notre-Dame-de-Ham. Règlement n 428 révoquant les règlements 426 et 341 relativement à l'utilisation de l'eau potable (2022). 12 p.
- 33 Victoriaville et sa région, « Fonds Jeunes Promoteurs (FJP) », consulté le 17 septembre 2024, <https://www.regionvictoriaville.com/page/1211/fonds-jeunes-promoteurs-fjp.aspx>
- 34 Victoriaville et sa région, « Fonds local d'investissement (FLI) », consulté le 17 septembre 2024, <https://www.regionvictoriaville.com/page/1212/fonds-local-dinvestissement-fl.aspx>
- 35 Victoriaville et sa région, « Fonds local de solidarité (FLS) », consulté le 17 septembre 2024, <https://www.regionvictoriaville.com/page/1213/fonds-local-de-solidarite-fls.aspx>
- 36 Victoriaville et sa région, « Fonds de développement des entreprises d'économie sociale (FDEÉS) », consulté le 17 septembre 2024, <https://www.regionvictoriaville.com/page/1219/fonds-de-developpement-des-entreprises-deconomie-sociale-fdees.aspx>
- 37 REPSAQ. Transformation alimentaire. [En ligne] <https://www.systemealimentairequebec.info/axes-de-recherche/transformation-alimentaire>. Consulté le 21 mai 2024.



Résultats du sondage aux citoyen·nes

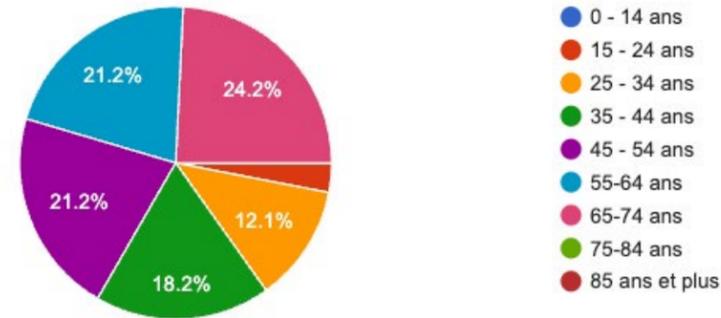
[33 répondants]

Partie 1 - Profil de la personne répondant

À quelle catégorie d'âge appartenez-vous ?

 Copy

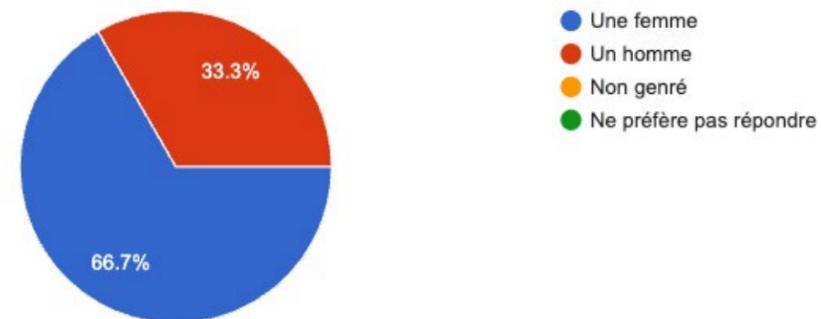
33 responses



Vous vous identifiez comme étant :

 Copy

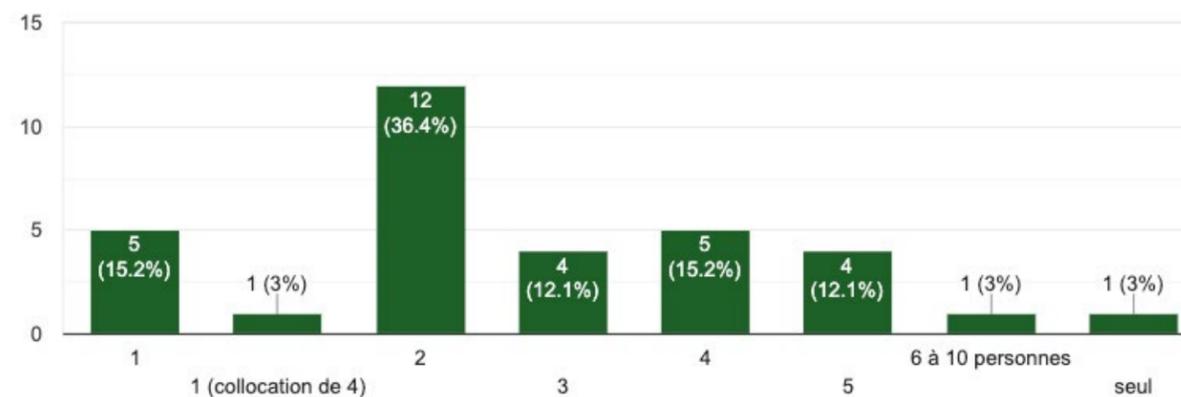
33 responses



Combien de personnes résident au sein de votre ménage ?

 Copy

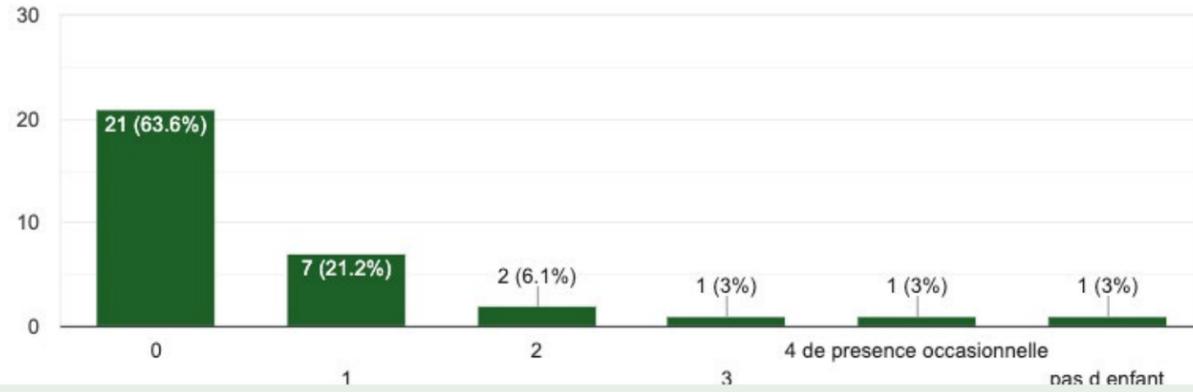
33 responses



De ce nombre, combien sont des enfants de moins de 18 ans ?

Copy

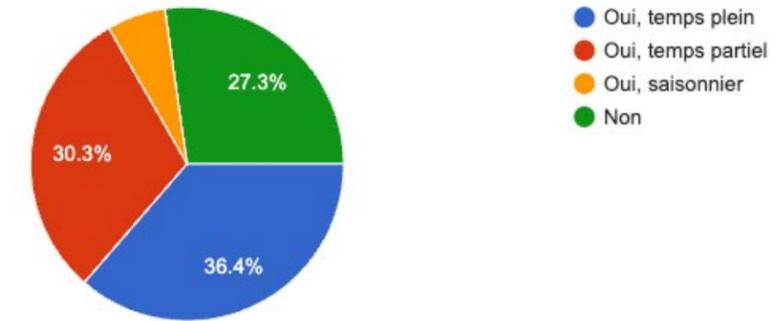
33 responses



Avez-vous actuellement un emploi ?

Copy

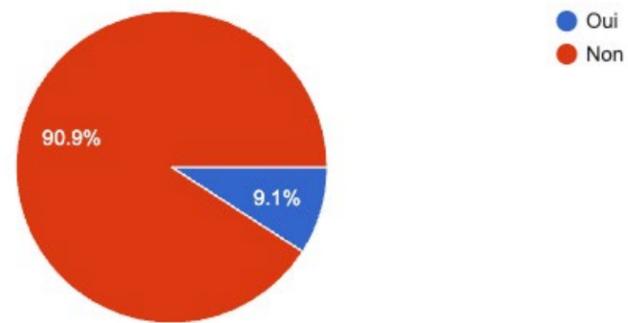
33 responses



Avez-vous eu recours à une banque alimentaire dans la dernière année ?

Copy

33 responses



Où se situe votre lieu de travail principal ?

Copy

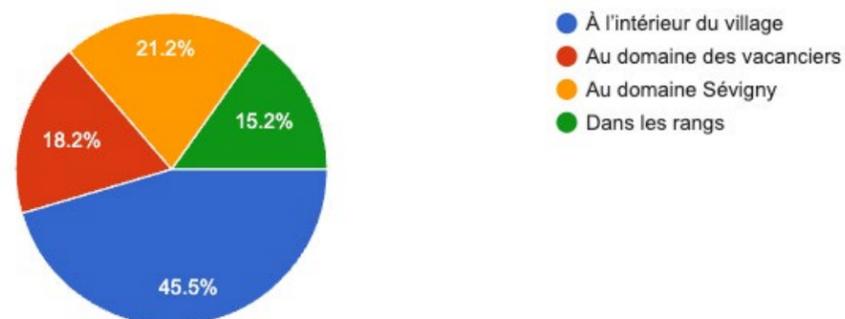
33 responses



Où habitez-vous sur le territoire municipal ?

Copy

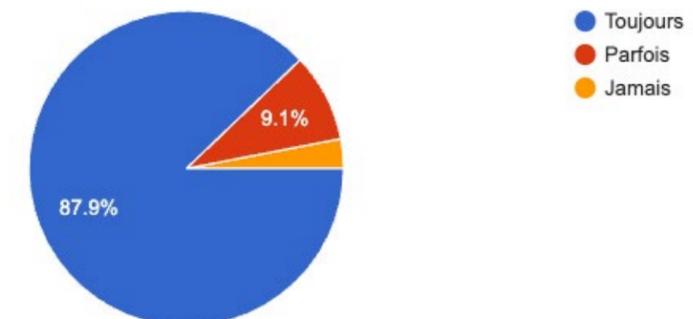
33 responses



Avez-vous accès à une voiture ?

Copy

33 responses

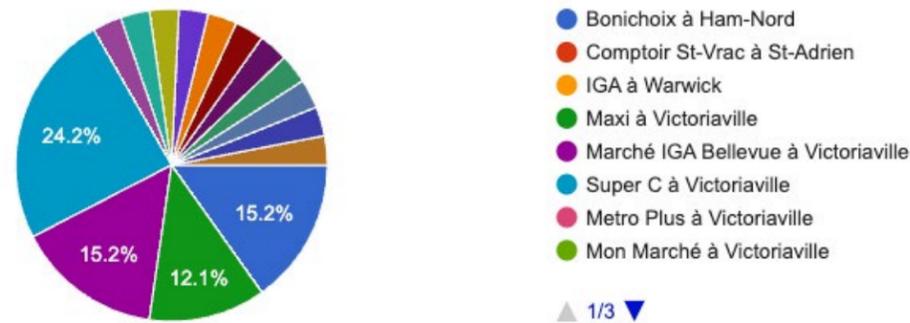


Partie 2 - Habitudes de consommation

Quel est votre principal lieu de consommation pour l'achat de produits alimentaires **frais** ? Pourquoi ?

Copy

33 responses



Pourquoi :

29 responses

Habitude

Diversité des produits. Je consomme aussi beaucoup à la Coop et que Bonichoix.

Afin de profiter des imbatables pour économiser

C'est là ou je fais mes courses habituelles mais je vais aussi à la Manne et au marché de Ham-Nord

Plus de choix et meilleurs prix

Proche et offre complète

Proximité

Proche, encouragé un commerce local

Biologique et local

bio

C'est sur mon chemin pour le travail

C'est sur mon chemin pour le travail

moins cher

les spéciaux

Prix bas

Prix et l'été O allée champ

Pour s'entraider et pour moins de frais.

Bon prix

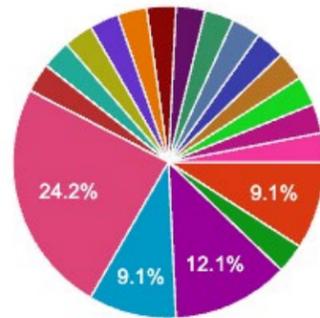
très bons prix

Moins cher

Quel est votre principal lieu de consommation pour l'achat de produits alimentaires **transformés**? Pourquoi ?



33 responses



- Dépanneur du village
- Bonichoix à Ham-Nord
- Comptoir St-Vrac à St-Adrien
- IGA à Warwick
- Maxi à Victoriaville
- Marché IGA Bellevue à Victoriaville
- Super C à Victoriaville
- Metro Plus à Victoriaville

▲ 1/3 ▼

Pourquoi :

25 responses

Diversité des produits. Mais je consomme aussi beaucoup à la Coop et au Bonichoix.

Profiter des imbatables

Surtout l'hiver. Pas cher, tout y est

Les produits de la mer transformés

Plus de choix et meilleurs prix

C'est sur mon chemin de retour du travail

Je cuisine mes repas autant que possible.

Produits locaux

pour avoir des meilleur prix dans les produits alimentaire Bio

Idem que plus haut

Prix élevés à Victo et manque de diversité des produits au dépanneur du village et à Ham Nord

Par soucis d'économie

Par soucis d'économie

Question de santé.

Pareil

Habitude

Proximité

pas cher

moins cher

les spéciaux

Prix bas

Prix et choix de produits biologiques

Je crois que c'est le moins cher et par habitude.

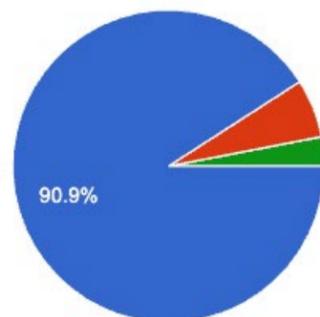
Bon prix

très bons prix

Quel mode de transport utilisez-vous pour vous y approvisionner ?

Copy

33 responses

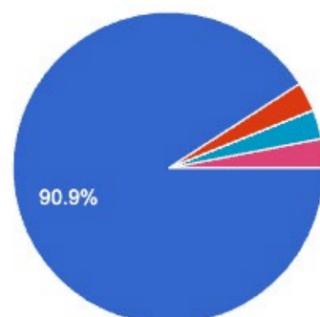


- Voiture
- Covoiturage
- Vélo
- Livraison

Quel est votre type de régime alimentaire ?

Copy

33 responses

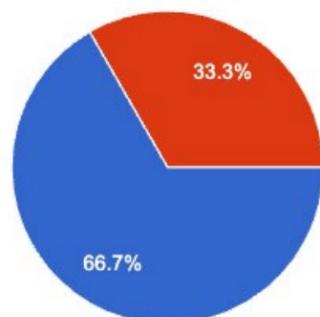


- Omnivorisme
- Végétarisme
- Végétalisme et véganisme
- Sans lactose
- Sans gluten
- flex
- Sans gluten et sans lactose

Visitez-vous des marchés fermiers ? Si oui, lequel et pourquoi ? Sinon, pourquoi ?

Copy

33 responses



- Oui
- Non

Si oui, lequel ?

22 responses

Marché nomade, marché public, producteurs locaux...

Le porc des roys

Marché public Victo, marché Saint Adrien

Marché public Victoriaville, Ham-Nord et St-Adrien

St-Adrien,

Les allés champs. Gens sympathiques et formule que j'adore.

les petits marchés de villages

Les marchés publiques Montréal, Québec et chaque fois que je croise un marché public j'achète ! Produits frais, achat local et responsabilité sociale!

Les marchés de st-Adrien, Ham-Nord et Tingwick

Jambonniere, boucherie Rosé Mignon

Le petit marché de Ham-Nord les jeudis après-midi.

Selon les occadions, sur la route

Saint adrien

local frais

Les allés champs, la ferme des possibles

Ham-Nord (produit de Solange et de l'écovillage, encourager local comme je peux)

Ham-Nord

Pour les fruits

Différents kiosques de la région

Sinon, pourquoi ?

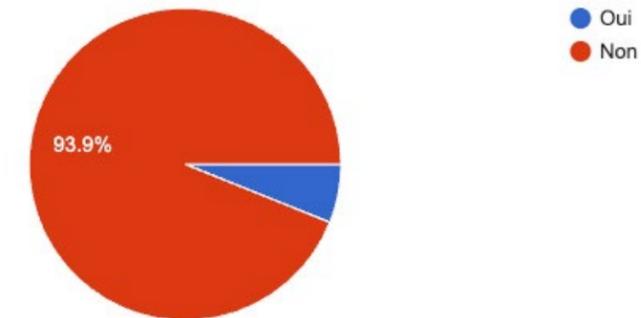
11 responses

- Le seul marché fermier proche (St Adrien) me fait faire un détour de 30min)
- Pas dans mes habitudes, budget limité
- produit locaux et frais
- Pas sûr le chemin
- Non mais j'aimerais
- Veux tout acheter à la même place
- Achète tout à la Même place
- Je travaille à la manne alors j'achète là-bas aussi c'est un détour d'aller à ham nord ou et-Adrien
- on ne retrouve pas tout ce que l'on as besoin..
- Pas le budget pour
- Trop cher, pas toujours de qualité

Êtes-vous abonnés à un panier de produits locaux ? Si oui, lequel et pourquoi ? Sinon, pourquoi ?

[Copy](#)

33 responses



Si oui, lequel ?

2 responses

- Cegep de Victoriaville
- Panier d'hiver ferme Sabors fleuries

Sinon, pourquoi ?

28 responses

- Absences
- Je vis avec des personnes qui ne mangent pas de tout.
- Je profite de mon jardin
- Légumes accessibles par mon travail (école d'agriculture Victo)
- Pas suffisamment de variété et les paniers sont trop gros pour 2 personnes
- J'en connais pas
- Je partage mon temps entre NDH et MTL et le Marché Jean-Talon est à quelques pas de la maison.

Budget et variété

Je produit mes propres légumes

Pas besoin

Trop contraignant pour nous

L'obligation de cuisiner avec le panier ça nous tente pas toujours

Aucune idée où je peux trouvé

Parce que je ne peux pas choisir les légumes que je veux.

Peut pas acheter de grosses quantités (petite famille), besoins des rabais

Trop de légumes

Pas besoin de grosses quantités risque de pertes en cas d'absence

J'ai énormément de légumes et fruits gratuits avec mon travail et j'ai un jardin

besoin de choisir ce que je veux

Je préfère choisir mes fruits et légumes en fonction de mes besoins

séparation

gagne juste en haut du revenue!

Propre jardin

J'ai déjà expérimenté et il y avait du gaspillage car je ne ne cuisinais pas tout ...

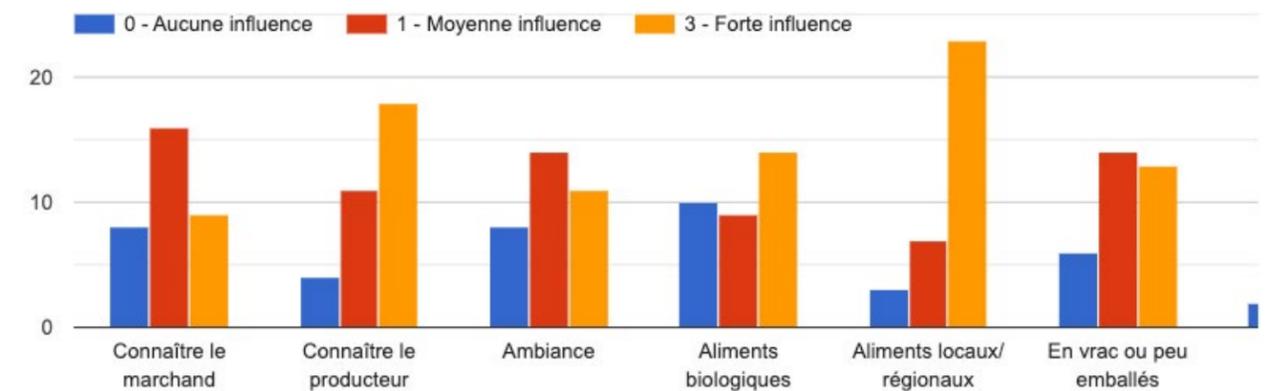
J'ai pas tout ce qu'il me faut.

Nous avons un grand jardin

j'en connais pas

Quelle influence les critères suivants ont-ils lors de vos achats alimentaires ?

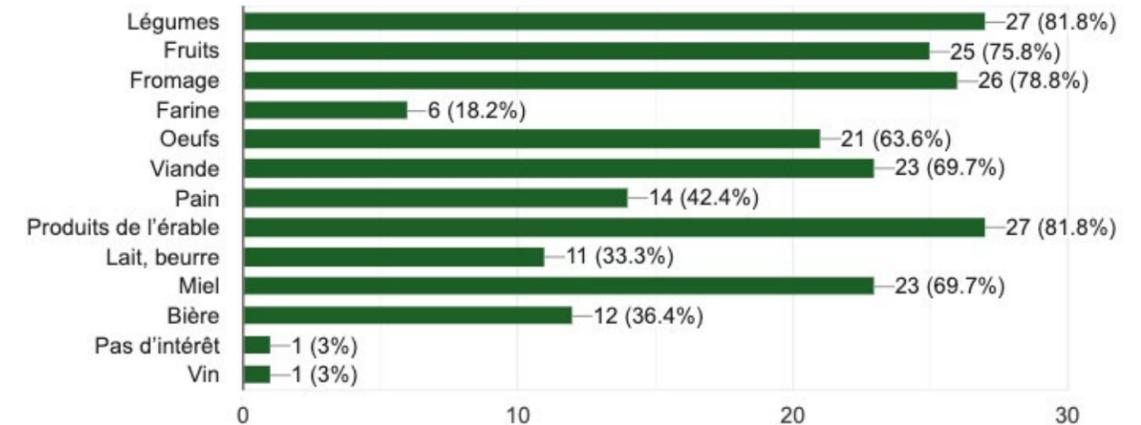
Copy



Quels sont les produits alimentaires locaux ou régionaux que **vous consommez** ?

Copy

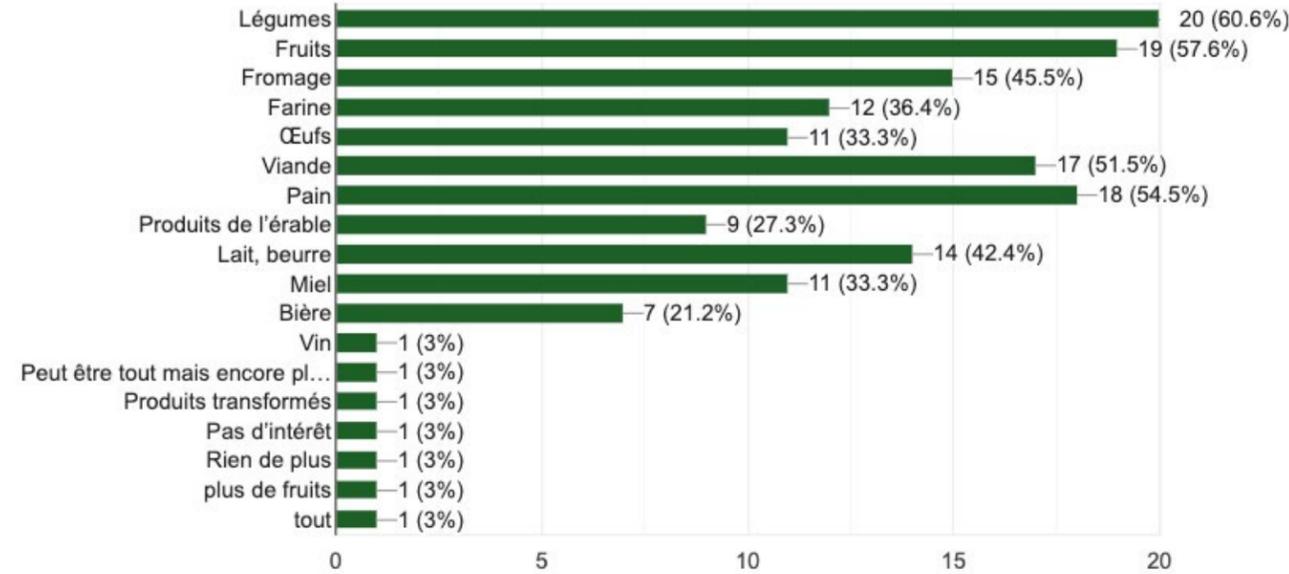
33 responses



Quels sont les produits alimentaires locaux ou régionaux auxquels **vous aimeriez** avoir accès localement ?

Copy

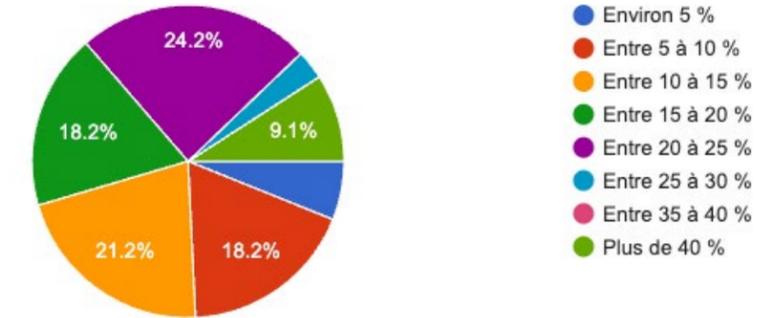
33 responses



En général, ce montant représente environ quelle proportion (approximativement) par rapport au revenu hebdomadaire de votre ménage ?

Copy

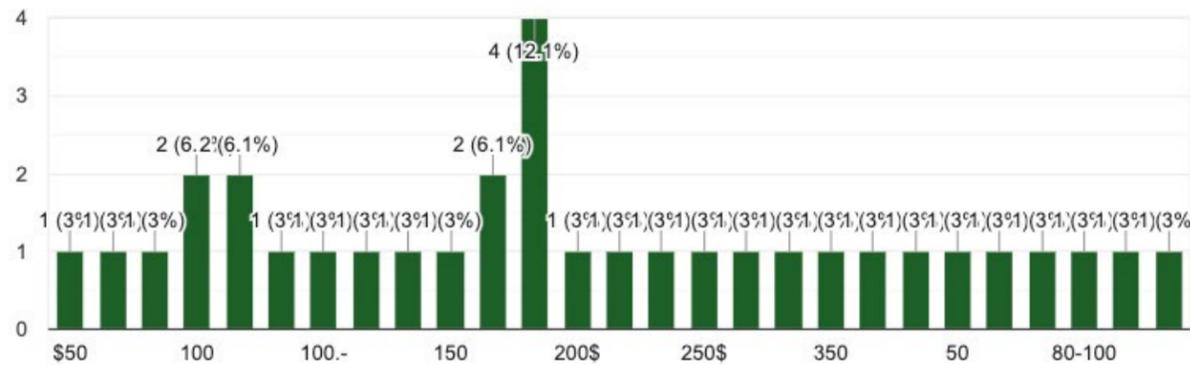
33 responses



Quel montant votre ménage alloue-t-il, en moyenne, par semaine à l'achat d'aliments ?

Copy

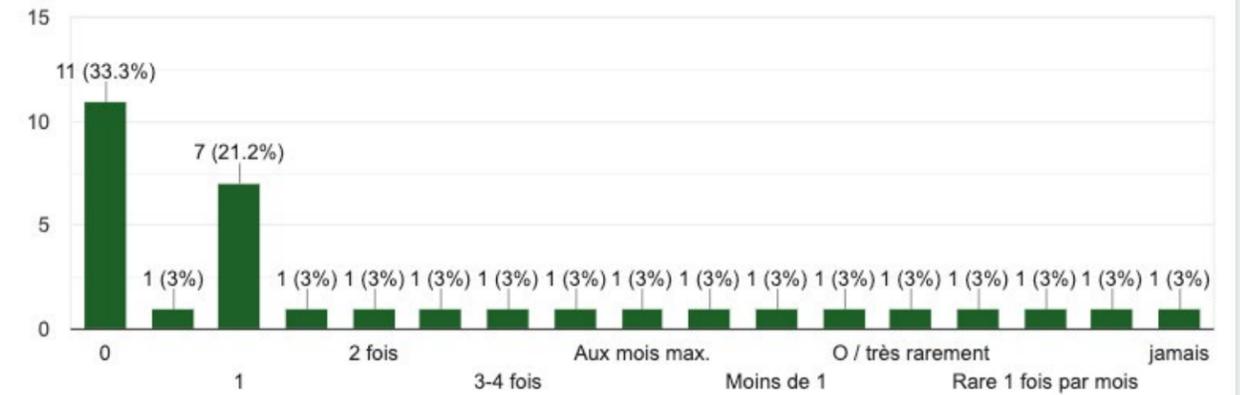
33 responses



Combien de fois par semaine, en moyenne, allez-vous au restaurant ?

Copy

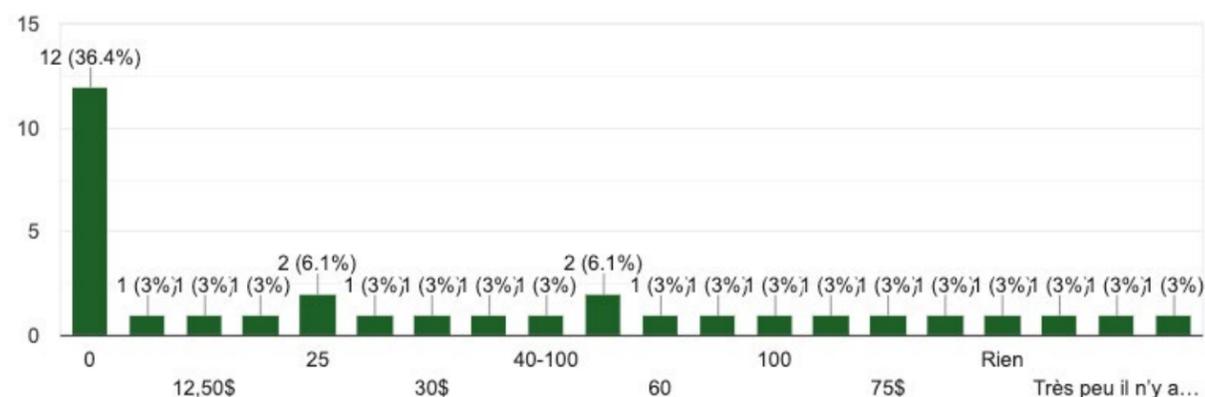
33 responses



Quel montant votre ménage alloue-t-il, en moyenne, par semaine à la restauration ?



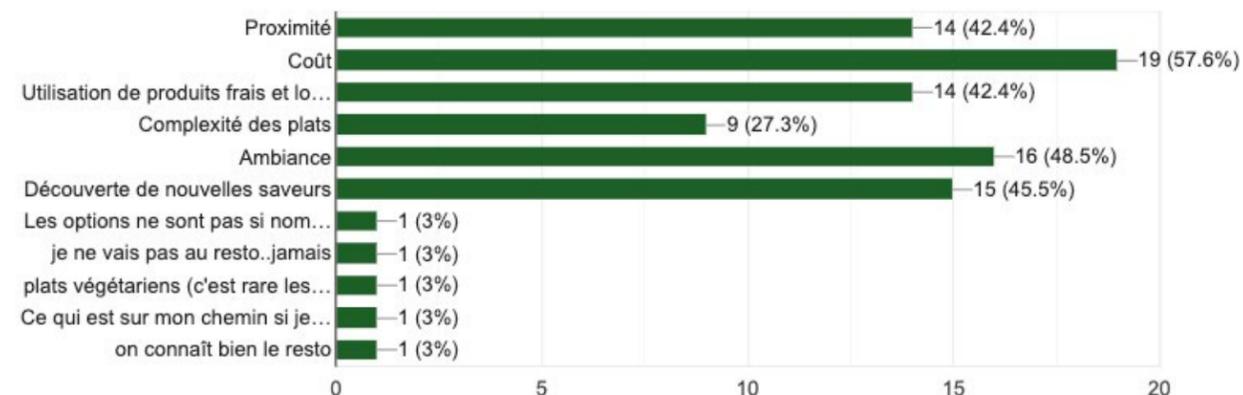
33 responses



Quels facteurs influencent votre choix d'établissement de restauration ?



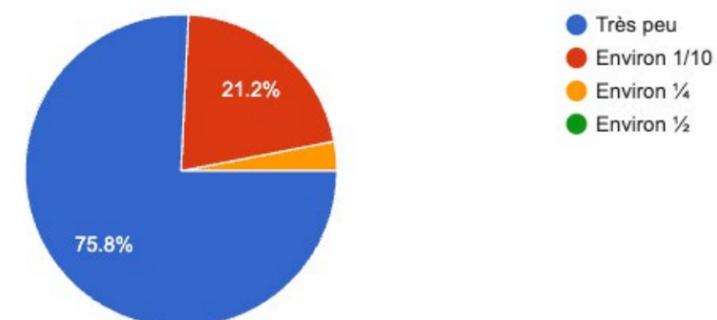
33 responses



En termes de gaspillage alimentaire, quelle proportion estimez-vous devoir jeter de la totalité des produits frais achetés par semaine ?



33 responses



Quel(s) facteur(s) selon vous expliquent ce constat ?

33 responses

Manque de temps pour cuisiner, personne difficile

Avec plusieurs enfants tout y passe

Mauvaise gestion de la rotation des aliments (oublis dans le fond du frigo)

manque de maturité des fruits, portions achetées trop grandes, sur-emballage qui pourrit les herbes et légumes

Mauvaise planification

Mon panier hebdomadaire est souvent un peu trop gros pour nous. Il nous arrive aussi d'oublier des légumes dans le fonds du frigo et de s'en rendre compte quand ils sont déjà passés.

Je cuisine beaucoup et prépare mes lunchs pour la semaine

Mom conjoint ne mange pas ma nourriture. Temps de conservation.

Bonne planification des repas

je cuisine beaucoup et congèle les surplus

Mode de vie

je vis seul....

La nourriture coute cher!

Pas assez discipliné faut faire preuve de plus d'imagination avec les restes

Aucune idée

Perte de produits frais parfois, par manque d'énergie pour les cuisiner.

Prix élevé

Donne ce qui reste

Trop grosses quantités

Achète juste ce que j'ai besoin

Trop grosse quantité

Suivi serré, cuisine beaucoup

Cuisine bcp

compost, poules

Une bonne planification des repas

rarement je ne prend pas le temps de transformer les fruits ou légumes qui sont trop avancés dans le murissement

j'achète ce que je mange!

Planification

Mauvaise gestion de mon frigo

Je parle pour 2 adultes car pour tous les autres, chacun a une épicerie individuelle. Parfois on a pas l'occasion de tout manger.

On cuisine les restes en repas différents et attrayants. On composte ce qui ne se mande pas.

on cuisine tout

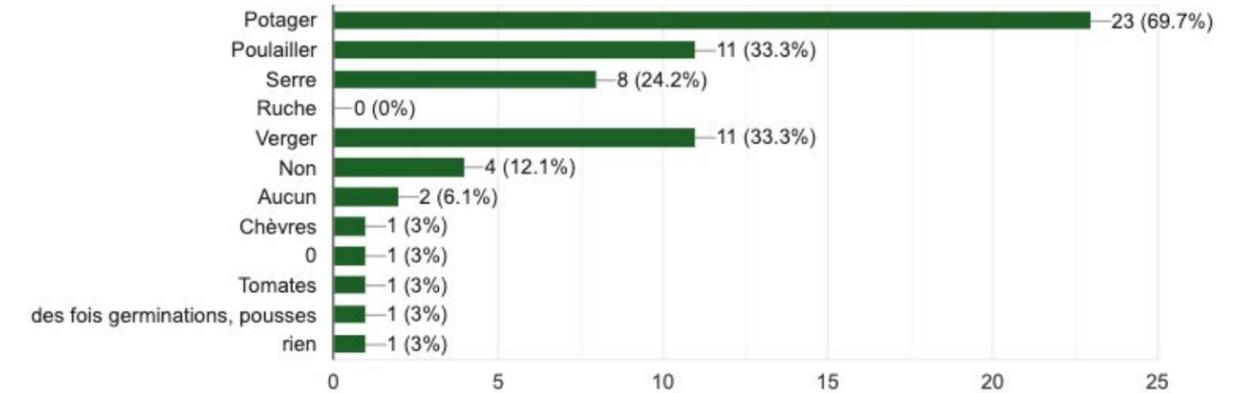
Mentalité anti gaspillage car ça coûte cher

Partie 3 - Pratiques culturelles alimentaires

Est-ce que vous réalisez une ou plusieurs de ces pratiques de production alimentaire ?



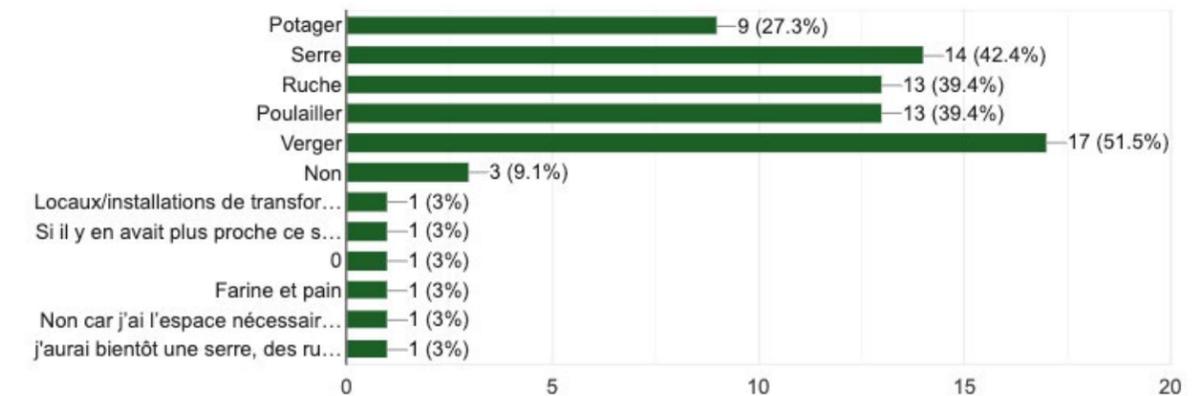
33 responses



Aimeriez-vous avoir accès à l'un ou plusieurs de ces lieux de production alimentaire :



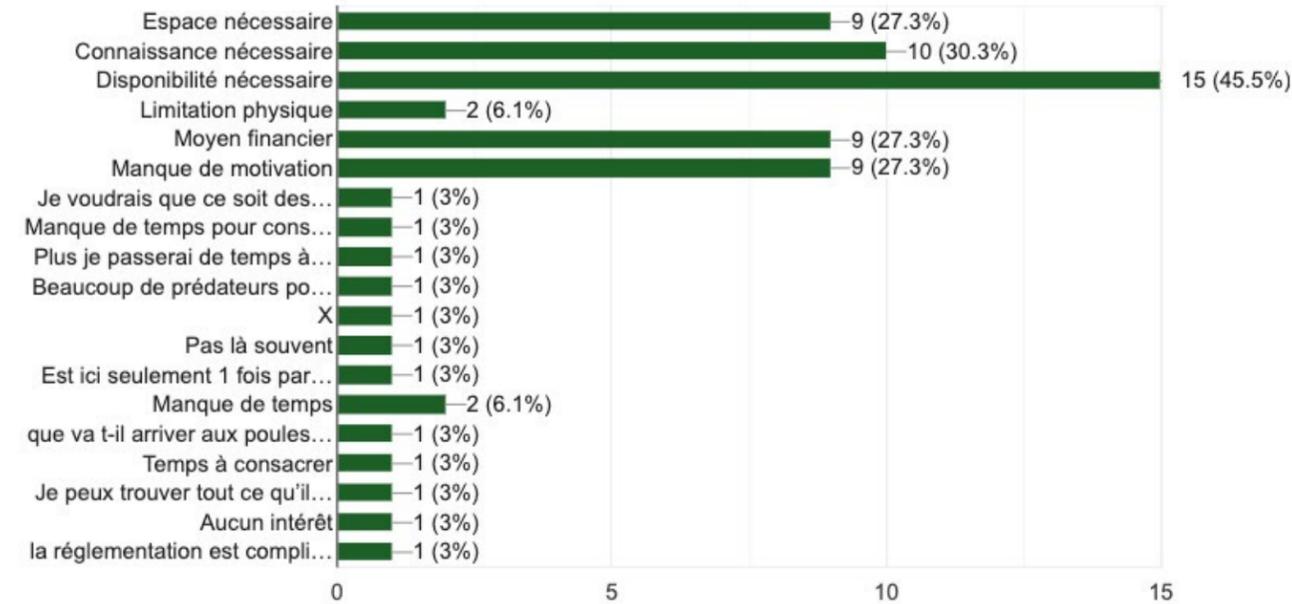
33 responses



Quels sont les principaux facteurs limitant votre accès à ces lieux de production alimentaire ?

Copy

33 responses

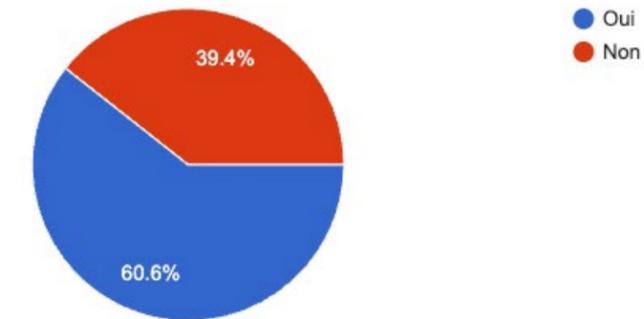


Avez-vous accès à un lieu adéquat à la transformation alimentaire* ?

Copy

*La transformation alimentaire regroupe des activités qui concernent 1) la préparation (conditionnement et conservation) ou 2) la fabrication d'aliments. De manière générale, la transformation peut être conçue comme une chaîne regroupant simultanément (ou non) des étapes de préparation et de fabrication. (Selon la définition du groupe de recherche REPSAQ de l'Université Laval).

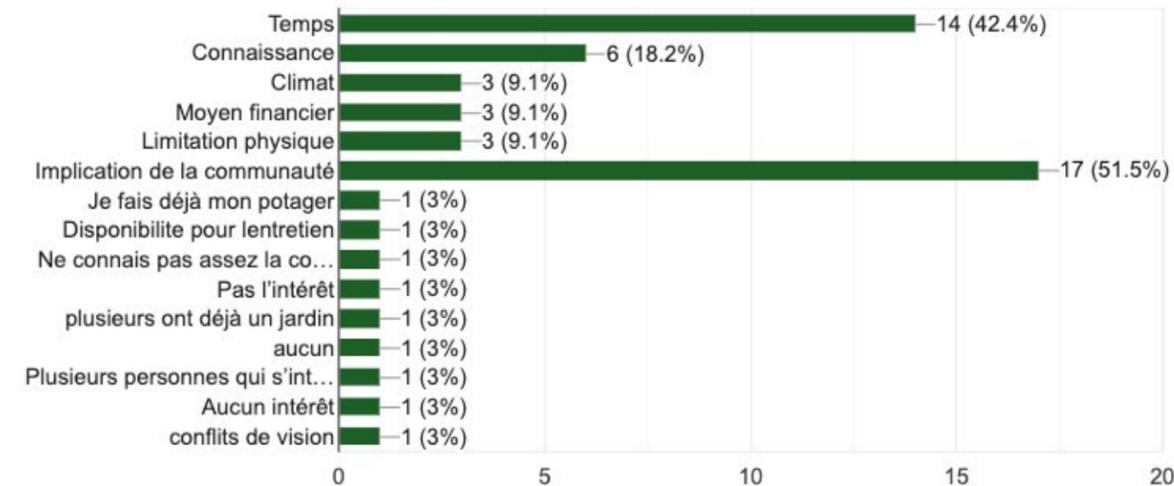
33 responses



Quels sont, selon vous, les principaux freins à l'entretien d'un potager communautaire à Notre-Dame-de-Ham ?

Copy

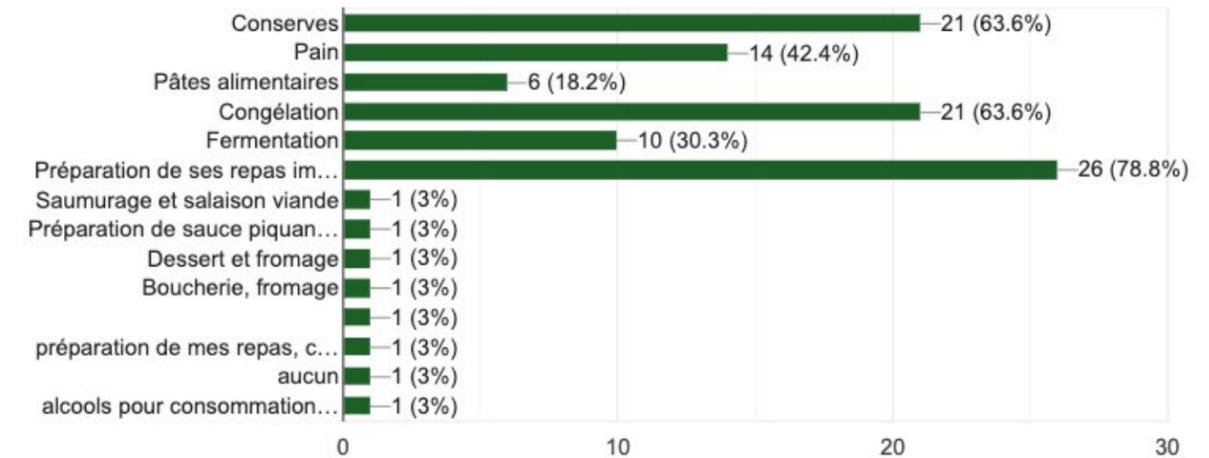
33 responses



Quelles sont les activités de transformation alimentaire auxquelles vous vous adonnez ?

Copy

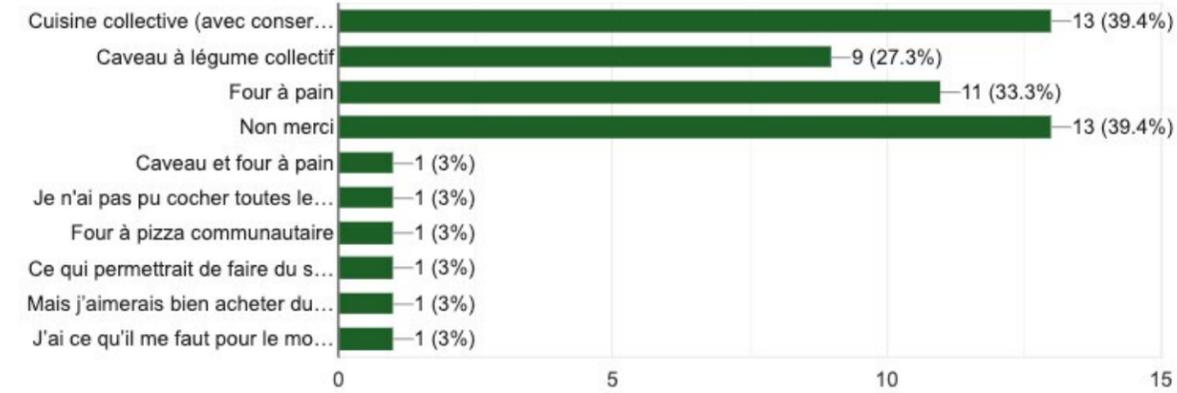
33 responses



Aimeriez-vous avoir accès à l'un ou plusieurs de ces lieux de transformation alimentaire ? Si oui, lesquels?

Copy

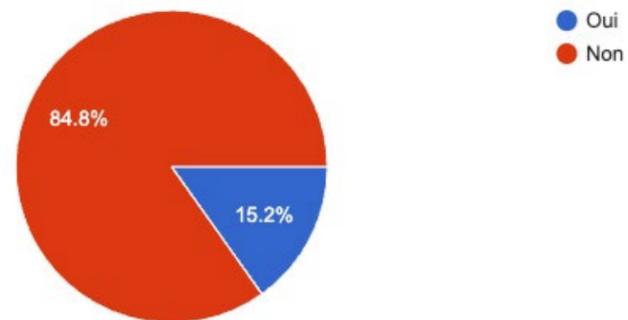
33 responses



Réalisez-vous des activités de chasse à la grande faune (cerfs, ours, orignaux, dindons) ? Si oui, sur le territoire de quelle municipalité ? Sinon, pourquoi ?

Copy

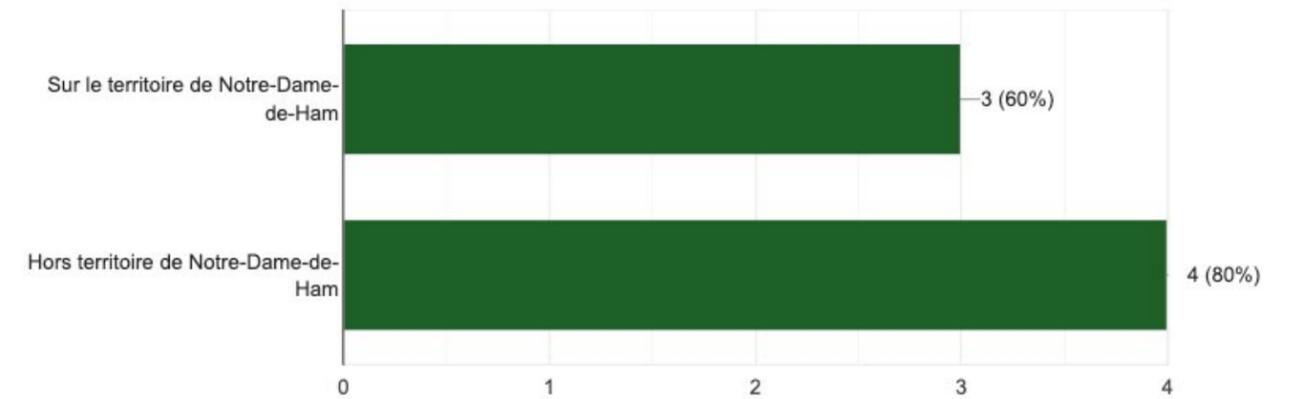
33 responses



Si oui, où?

Copy

5 responses



Sinon, pourquoi?

25 responses

- Je ne suis pas chasseur
- Pas d'opportunité d'apprentissage
- Pas de territoire accessible dans Notre-Dame-de-Ham, coût élevé des permis
- On aime pas la chasse
- Je n'ai pas d'arme, je n'ose pas me lancer par manque de connaissances. Mais j'aimerais ça.
- Je ne chasse tout simplement pas
- Je mange peu de viande.
- Manque de temps
- ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse.
- pas d'intérêt
- Je ne pratique pas la chasse
- Terrain Chesterville

Je ne serais pas capable de chasser, âme trop sensible !

Pas les compétences

Pas envie

Pas d'intérêt

N'aime pas tuer

mon tchum le fait, moi j'ai moins l'intérêt

Pas d'intérêt pour la chasse

je ne chasserais pas pour moi

ne suis pas chasseur

C'est mon fils qui me fourni et il chasse dans la région d'Arthabaska

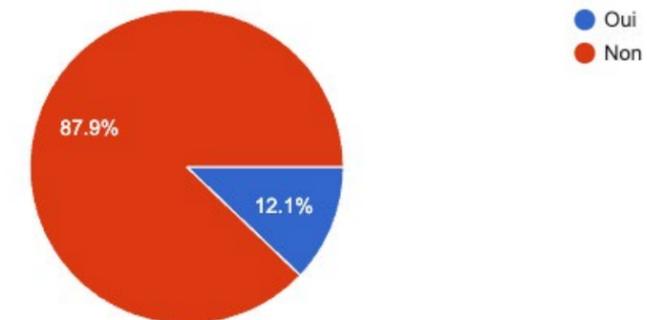
Je n'ai pas le droit

Manque d'intérêt

Réalisez-vous des activités de chasse à la petite faune (lièvres, perdrix, gélinottes) ? Si oui, sur le territoire de quelle municipalité ? Sinon, pourquoi ?

[Copy](#)

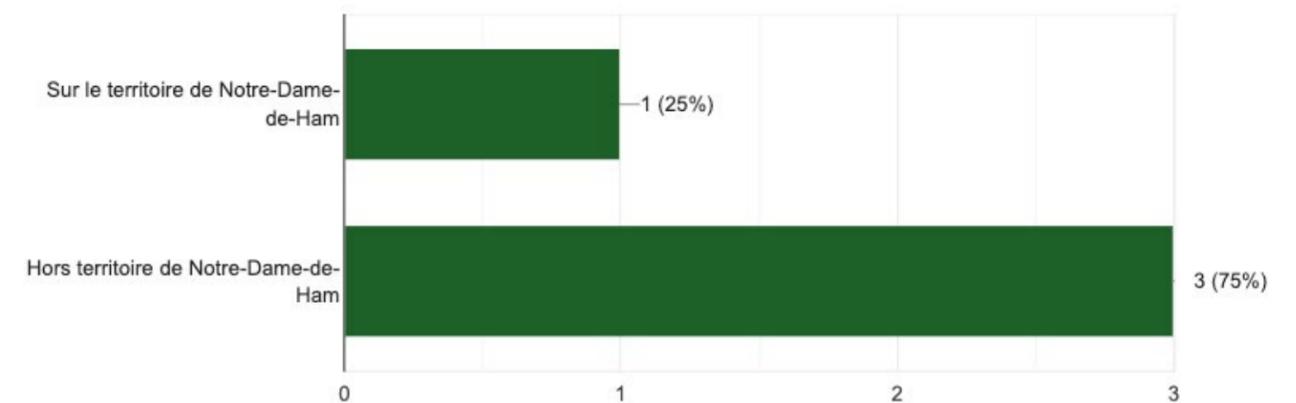
33 responses



Si oui, où?

[Copy](#)

4 responses



Sinon, pourquoi?

22 responses

Je suis pas chasseur

Pas d'opportunité d'apprentissage

Pas de territoire accessible, plus de lièvre et très peu de perdrix sur le territoire de NDH

On aime pas la chasse

je n'ose pas me lancer par manque de connaissances. Mais j'aimerais ça.

Je ne chasse tout simplement pas

Manque de temps

ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse.

Idem

pas d'intérêt

Je ne pratique pas la chasse

Même réponse que ci-haut

Pas envie

Pas d'intérêt

Pareil

mon tchum le fait

On ne chasse pas

je ne chasserais pas pour moi

je ne suis pas chasseur

Aussi mon fils. Même réponse que précédente.

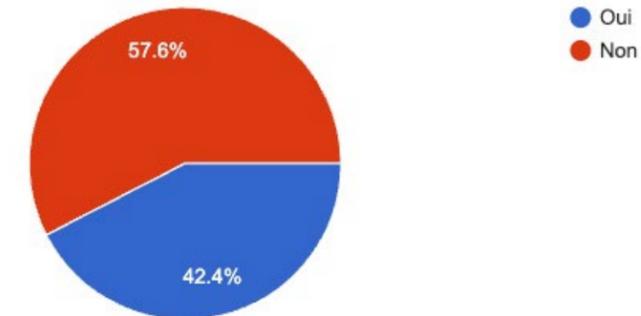
je n'ai pas le droit

Manque d'intérêt

Réalisez-vous des activités de pêche ? Si oui, sur le territoire de quelle municipalité ?
Par un accès à l'eau public ou privé ? Sinon, pourquoi ?

 Copy

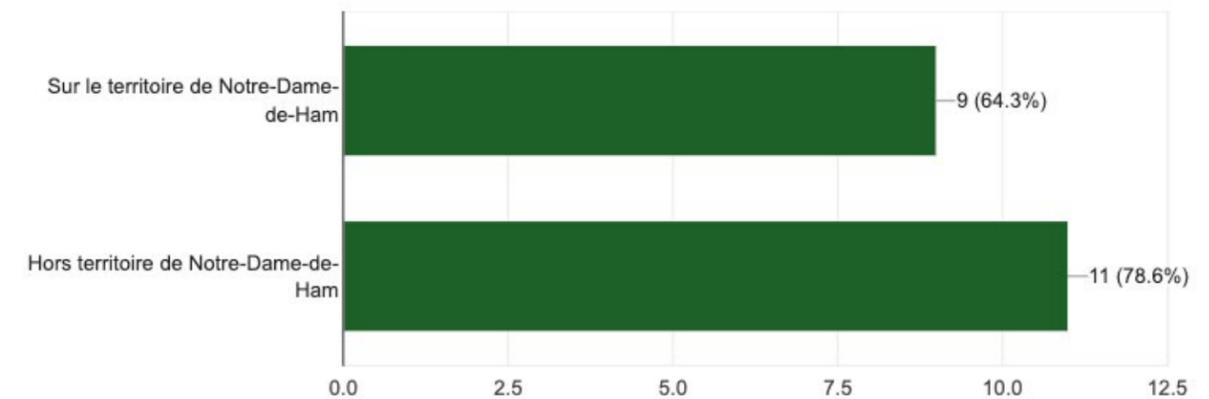
33 responses



Si oui, où?

 Copy

14 responses



Sinon, pourquoi?

12 responses

Je ne connais pas les "spots", mais j'aimerais beaucoup ! Encore là, ce serait agréable de partager le savoir de personnes aguerries

Trop coûteux

Je ne mange pas beaucoup de poisson, et l'état de nos rivières ne me donne pas envie de manger du poisson que j'y aurais pêché.

ce n'est pas quelque chose qui m'intéresse.

Pas de point d'accès au village

Même réponse que ci-haut

Pas envie, pas d'opportunité

Pas d'intérêt

On ne pêche pas

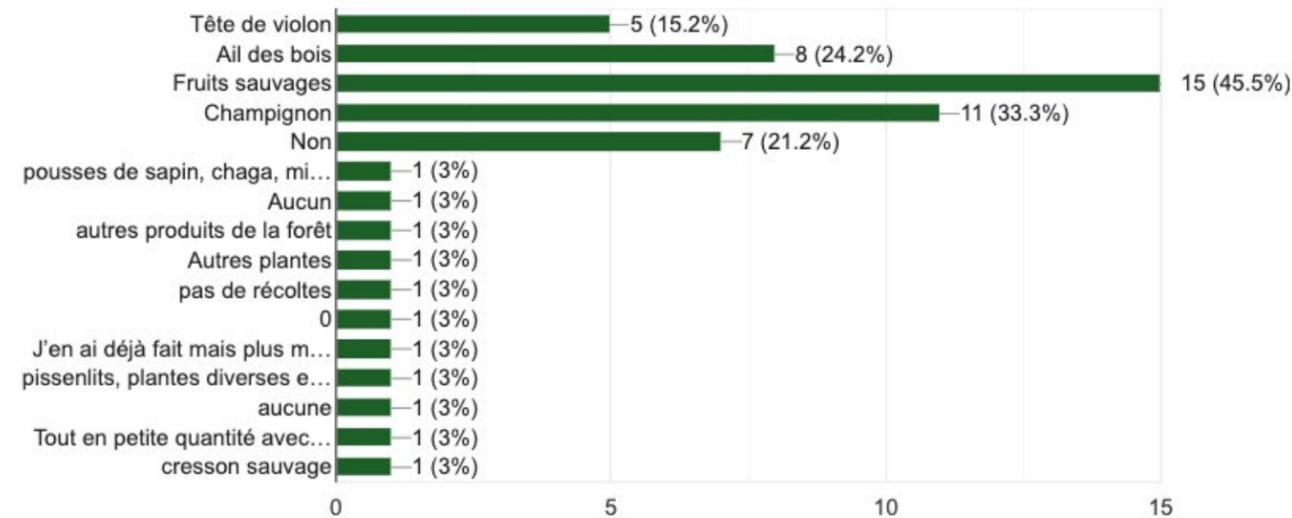
je ne pêcherais pas pour moi

Manque d'intérêt

Je ne sais pas pêcher. Mais mon fils me fourni parfois.

Réalisez-vous des activités de cueillette sauvage ? Si oui, quelles sont les principales espèces récoltées ?

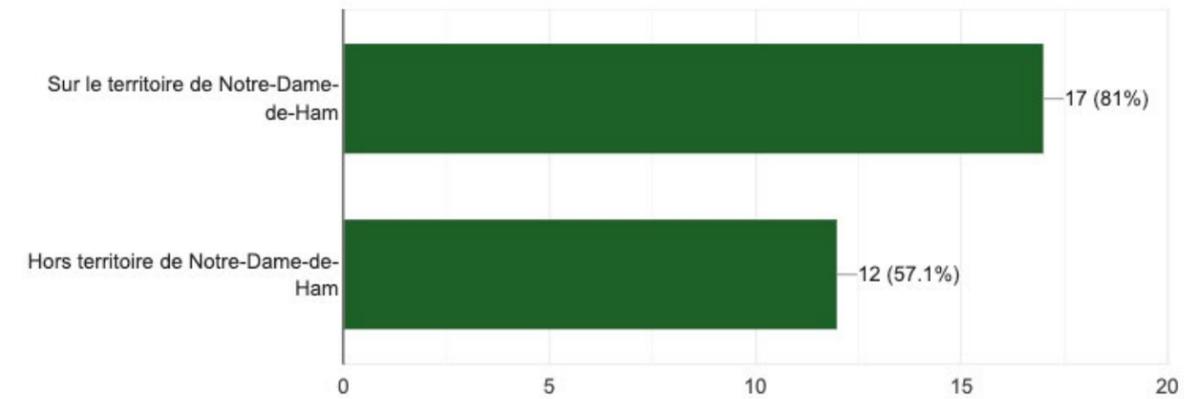
33 responses



Si oui, où?

21 responses

Copy



Sinon, pourquoi?

6 responses

Manque de temps

Manque de temps et de connaissances

Manque d'énergie

Ça adonne pas, pourrait le faire si quelqu'un lui propose

j'aime mieux cultivé

Finalement, seriez-vous intéressé à partager vos pratiques et/ou connaissances sur la question de l'alimentation ? Si oui, sur quelle(s) thématique(s) ?

27 responses

Non

Oui

Conserve

Oui , BBQ / Fumoir

Oui, sur la transformation et la production (maraichère, fuitière)

débitage des oiseaux migrateurs pour éviter les pertes, utilisation des parties peu consommées des bovins et ovins

Oui, en production de fruits

cuisine générale sur feu de bois, champignons

Sur le jardinage est la paysannerie lorsque j'aurai d'avantage d'expérience.

Toutes!

oui, les vivaces comestibles

Pas vraiment, par manque d'énergie, dû à une question de santé.

Pas tout de suite, peut-être dans le futur (cuisinière)

Oui, très pédagogue

Oui apiculture, pain au levain

déshydratation, germinations,pousses

oui, fermentation, pain, peut-être des astuces sur quoi faire avec les restants... germinations

je n'ai pas de pratique...n'y de connaissances sur les question alimentaire!

Non car mes connaissances sont limitées

Moi je n'ai pas assez de connaissance. Je suis les indications de mes amies qui ont beaucoup d'expériences.

Cuisinez les restants de table pour qu'ils soient appétissants et différents

oui, plus tard, avec un public ciblé